

THE
THREE DISTINCT KNOCKS

or

the door of the most ancient free-masonry

(1760)

THREE
Distinct Knocks;

OR,
THE DOOR OF THE MOST ANCIENT

FREE-MASONRY,

OPENING TO ALL MEN
NEITHER

Naked nor clothed, Bare-footed nor Shod, &c
BEING

AN UNIVERSAL DESCRIPTION
OF ALL ITS

BRANCHES
FROM

ITS FIRST RISE TO THIS PRESENT TIME

AS IT IS DELIVERED IN ALL LODGES

Giving an Exact account of all their Proceedings in the making a Brother, with the Three Obligations or Oaths belonging to the First, Second, and Third Degrees of Masonry, viz. The Entered-Apprentice, Fellow-Craft, and Master-Mason; with the Obligation belonging to the Chair and the

GRUPE AND WORD

Also, full Descriptions of the drawing upon the Floor of the Lodge, with the Three Steps and a Prayer used at the making of a Brother; with Songs to be sung after grave Business is done, and the Examination of a brother, whereby he may get admittance into a Lodge, without going through the Obligations.

By **W****O**** V****n.**

Member of a Lodge in England at this Time.

LONDON

Sold by T. HUGHES, 35, Ludgate-Street

PRICE ONE SHILLING

TROIS

Coups Distincts;

OU
LA PORTE DE LA PLUS ANCIENNE

FRANC-MAÇONNERIE, S'OUVRANT A TOUS LES HOMMES NI

Nus ni vêtus, ni pieds nus ni chaussés, &c.
ET QUI EST

UNE DESCRIPTION COMPLETE
DE TOUTES SES

FORMES
DEPUIS

SES ORIGINES JUSQU'A NOS JOURS

TELE QU'ELLE EST ENSEIGNEE DANS TOUTES LES LOGES

Donnant un exposé exact de toutes leurs façons d'initier un Frère; avec les Trois Obligations ou Serments relevant du Premier, du Second et du Troisième Degrés de la Maçonnerie, c'est-à-dire de l'Apprenti Entré, du Compagnon du Métier et du Maître Maçon; avec l'Obligation concernant la Chaire ainsi que

L'ATTOUchement ET LE MOT.

et aussi les descriptions complètes du tracé fait sur le plancher de la Loge, avec les trois marches et une Prière faite à l'occasion de l'initiation d'un Frère; avec les chansons qui doivent être chantées lorsque le travail sérieux est fait, et le tuilage d'un Frère, par lequel il peut être admis dans une Loge sans avoir à prêter les Obligations.

par **W****O**** V****n.**

toujours membre d'une Loge d'Angleterre

LONDRES

En vente chez T. HUGHES, 35, Ludgate-Street

AU PRIX D'UN SHILLING



Three Distinct Knocks

NOTE

This text was prepared from a document which has belonged to Georg Kloss and which has a very peculiar look : the genuine book's pages were put apart and enclosed into windows done in large in-4 Cavalier (23x31 cm) sheets of paper, with a blank sheet intercalated between those containing the original pages.

So Georg Kloss disposed of large margins and blank pages to write his notes, with his very recognizable writing.

We have maintained the original typography of the book, as far as possible.

In our French translation, we have employed the words used in to day Masonry.

We have retained, on the top of the page, the numbering of the genuine document and added at the foot of the page, the numbering of our own document.

NOTE

Ce texte a été préparé à partir d'un document ayant appartenu à Georg Kloss et qui se présente sous une forme très spéciale : les pages du livre original ont été séparées puis incluses dans des fenêtres pratiquées dans des feuillets in-4 Cavalier (23x31 cm), des feuillets vierges étant intercalés entre ceux qui contiennent les pages de l'original.

Ainsi, Georg Kloss disposait de grandes marges et de pages vierges pour écrire ses notes, de son écriture très reconnaissable.

Nous avons conservé, autant que possible, la typographie originelle du livre.

Dans notre traduction, nous avons utilisé les tournures et les mots en usage dans la Maçonnerie actuelle.

Nous avons conservé, en haut de page, la numérotation propre au document original et ajouté, en bas de page, la numérotation actuelle.

INTRODUCTION

THE Author of the following treatise is a German, born near Berlin, and being acquainted with an English family, learned a little of that language ; and, took much pleasure in reading English books ; and, at about the age of twenty years, I found in my friend's library, a pamphlet, called Masonry Dissected, which I read with much attention.

I some time after, went to Paris and wrought at my business, my employer, I learned was a mason, I asked him the question which he answered, by asking the same to me : to which I replied in the affirmative. He asked me where I was made, I answered, at Berlin. He then put some questions to me, which I answered, as I had learned from the book of Masonry Dissected, and happening to be right, he took me by the hand, and called me Brother. He then took me to his Lodge, of which I became a member; and continued such for three years. My business then led me to England : When I set out they were sorry to part with me, but gave me a Certificate ; desiring me to remember them to their Brethren in England. I went to a modern Lodge, when showing my certificate, they received me gladly, and with an eager desire to learn the state of Masonry in foreign Countries : I next visited an Irish Lodge, (calling themselves the most Ancient Masons) and which is the subject of the following Sheets, which, if perused with attention, will be found to give every necessary information.

*Your most faithful servant
B. Hand (17th) 174 W— O— V— N—*

Note : This hand-written mention appears on our original copy.

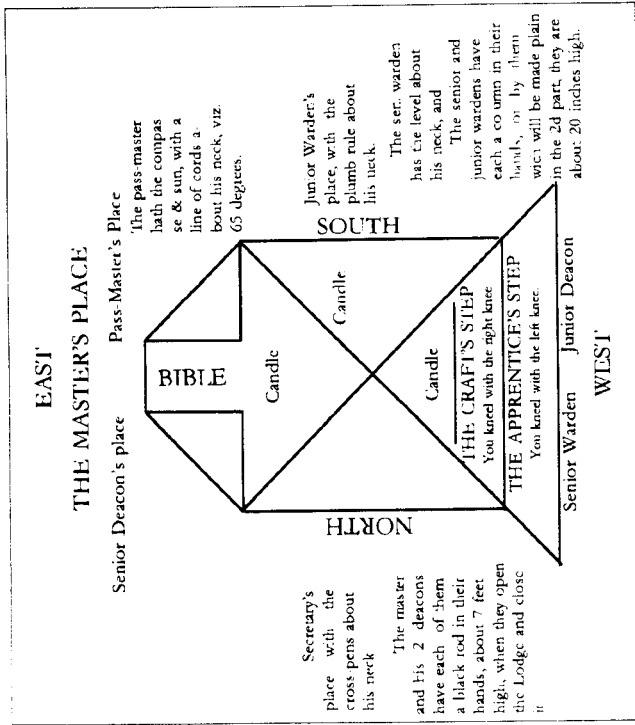
INTRODUCTION

L'auteur de ce traité est un Allemand, né près de Berlin, qui, appartenant à une famille anglaise apprit un peu de cette langue; il prit beaucoup de plaisir à lire des livres anglais; et, vers l'âge de vingt ans, j'ai trouvé dans la bibliothèque d'un ami un pamphlet, appelé Masonry Dissected, que j'ai lu avec la plus grande attention.

Quelque temps plus tard, j'allai à Paris et, alors que je travaillais, j'appris que mon employeur était Maçon. Je lui demandai s'il l'était, il répondit en me posant la même question, et j'y répondis affirmativement. Il me demanda alors où j'avais été initié, et je répondis que c'était à Berlin. Il me posa alors plusieurs questions, auxquelles je répondis comme je l'avais appris de Masonry Dissected et ayant eu la fortune de répondre exactement, il me prit par la main et m'appela l'ère. Ensuite, il m'emmena dans sa Loge, dont je devins l'un des membres et le restai pendant trois ans. Puis mes affaires me conduisirent en Angleterre : lorsque je partis, ils furent navrés de se séparer de moi mais me donnèrent un Certificat, désirant que je les rappelle au bon souvenir de leurs Frères en Angleterre. Je visitai une Loge des Moderns et ayant montré mon certificat, ils me reçurent chaleureusement, ayant un vif désir de connaître l'état de la Maçonnerie dans les pays étrangers : je visitai ensuite une Loge irlandaise, (ils se disaient les plus Anciens Maçons) et c'est le sujet des pages qui suivent, qui, si on les lit attentivement, donneront toutes les informations nécessaires.

*Your most faithful servant
B. Hand (17th) 174 W— O— V— N—*

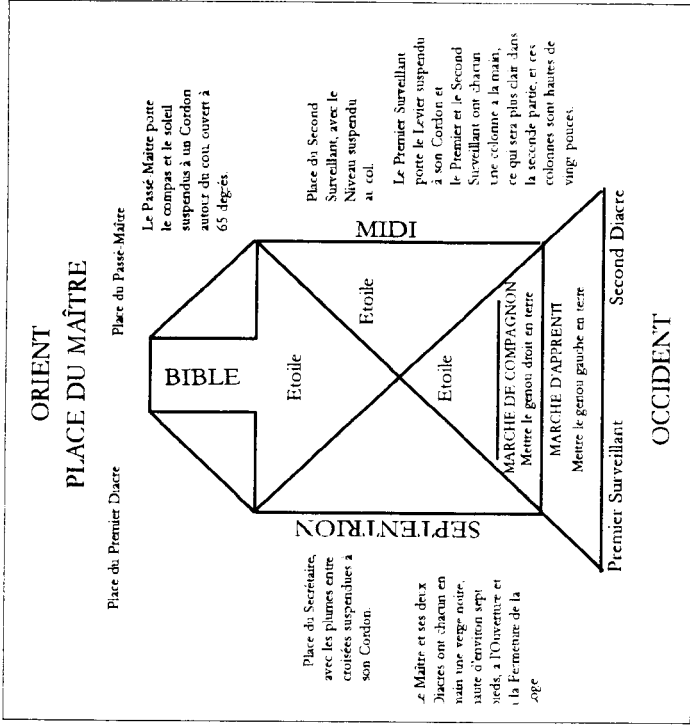
Note : Cette mention manuscrite figure sur notre copie.



EXPLANATION

It is generally done with chalk, or charcoal, on the floor ; that is the reason they want a mop and pall so often as they do ; for when a man has been made a Mason, they wash it on ; but people have taken notice, and made game of them about the mop and pall ; so some Lodges use tape and little nails to form the same thing, and so keep, the world the more ignorant of the matter.

NOTE. This plan is drawn on the floor, east and west ; the master stands in the east, with the square about his neck, and the Bible before him, which he takes up and walks forward to the west, near the first step of an oblong square ; when he kneels down, in order to give that solemn obligation to him that has already knelt down, with his left knee bare, bent upon the first step ; his right foot forms a square, with his naked hand upon the holy Bible &c. And so to the second and third degree of Masonry, as is shewn upon the steps.



EXPLICATION

Ceci est, en général, tracé sur le sol, avec de la craie ou du charbon de bois ; telle est la raison pour laquelle ils veulent un balai et une serpillière à chacune de leurs réunions, car lorsqu'un profane a été fait Maçon, ils nettoient tout ; mais des gens l'ont remarqué et se sont moqué d'eux au sujet du balai et de la serpillière ; aussi certaine Loges utilisent du ruban et de petits clous pour le même usage et, ainsi, laissent le monde aussi ignorant que possible de ce dessin.

NOTE. Ce plan est dessiné sur le parquet, de l'orient à l'occident ; le Maître siège à l'orient, l'équerre suspendue au Cordon et la Bible devant lui. Il prend la Bible et marche vers l'occident, près du premier pas du carré long ; là, il s'agenouille, pour recevoir la solennelle obligation de celui qui est déjà agenouillé, le genou gauche dénudé et ployé au niveau du premier pas ; le pied droit formant une équerre et la main droite, nue, posée sur la Sainte Bible, &c. Il en est de même pour le second et le troisième degrés de la Maçonnerie, comme il est indiqué sur le plan.

THE

THREE DISTINCT KNOCKS

AT THE

DOOR OF THE

MOST ANCIENT FREE-MASONRY

OPENING TO ALL MEN, &c.

HOW TO OPEN THE LODGE TO SET THE MEN TO WORK

Master to the Junior Deacon

WHAT is the chief care of a mason ?

Answer. To see that his Lodge is tiled.

Master. Pray do your duty.

N.B. The Junior Deacon goes and gives three knocks at the door; and if there is nobody nigh, the tiler without answereth with three knocks : the Junior Deacon tells the Master, and says, Worshipful, the Lodge is tiled.

Master to Junior Deacon. The Junior Deacon's place in the Lodge ?

Deacon's Answer. At the back of the Senior Warden, or at his right hand if he permits him.

Master. Your business ?

Deacon's Answer. To carry messages from the Senior to the Junior Warden, so that they may be dispersed round the Lodge.

Master to Senior Deacon. The Senior Deacon's place in the Lodge ?

Sen. Deacon's Answer. At the back of the Master, or at his right hand if he permits him.

LES

TROIS COUPS DISTINCTS

A LA

PORTE DE LA

TRES ANCIENNE FRANCO-MAÇONNERIE

OUVERTE A TOUS LES HOMMES, &c.

COMMENT OUVRIR LA LOGE POUR COMMENCER LES TRAVAUX

Le Maître au Second Diacre

QUEL est le premier devoir d'un Maçon ?

Réponse. De vérifier que la Loge est couverte.

Le Maître. S'il vous plaît, faites votre devoir.

N.B. Le Second Diacre va à la porte de la Loge et y frappe trois coups; et s'il n'y a personne près de lui, le tulleur externe répond par trois coups; le Second Diacre rend compte au Maître et dit Vénéérable Maître, la Loge est couverte.

Le Maître au Second Diacre. Où est placé le Second Diacre en Loge ?

Réponse du Diacre. Derrière le Premier Surveillant, ou à sa droite, s'il le lui permet.

Le Maître. Quel est votre office ?

Réponse du Diacre. De porter les messages du Premier Surveillant au Second, de façon qu'ils puissent parcourir la Loge.

Le Maître au Premier Diacre. Où est placé le Premier Diacre en Loge ?

Réponse du Premier Diacre. Derrière le Maître, ou à sa droite, s'il le lui permet.

¹ Nous avons cru devoir traduire ainsi le mot Worshipful.

Le Maître. Quel est votre office ?
Réponse du Premier Diacre. De porter les messages du Maître au Premier Surveillant.

Le Maître. Où est placé le Second Surveillant en Loge ?

Réponse du Second Surveillant. La meilleure pour observer le Soleil, à midi plein, pour appeler les ouvriers du travail à la récréation et pour vérifier qu'ils en reviennent en temps voulu pour que le Maître en tire profit et joie.

Le Maître. Où est placé le Premier Surveillant en Loge ?

Réponse du Premier Surveillant. Comme le Soleil se couche à l'Ouest², pour clore la journée, ainsi le Premier Surveillant siège à l'occident pour fermer la Loge, payer leurs salaires aux ouvriers et les renvoyer de leur travail.

Le Maître. Où est placé le Maître en Loge ?

Réponse du Premier Surveillant. Comme le Soleil se lève à l'Est pour ouvrir la journée, ainsi le Maître siège à l'orient pour ouvrir sa Loge et mettre les ouvriers au travail.

N.B. Le Maître retire alors son chapeau, qu'il garde toujours en tête sauf à cet instant. Il le remettra dès que la Loge sera ouverte, tandis que les autres Frères auront la tête nue. Le Maître déclare ainsi la Loge ouverte :

Le Maître. Cette Loge est ouverte, au nom de Dieu et du bienheureux Saint Jean; sont interdits tous jurons ou gros mots, tous chuchotements et tous discours profanes quels qu'ils soient, sous la peine que la majorité jugera bon d'infliger, pas moins d'un penny et pas plus que six pence.

N.B. Le Maître frappe alors trois coups sur la table de son maillet de bois et remet son chapeau; tous les Frères s'asseyent et commencent l'Instruction comme indiqué ci-dessous :

LE GRADE D'APPRENTI ENTRE

Le Maître. Frère, y a-t-il quelque chose entre vous et moi ?

Réponse. Il y en une, Vénéritable Maître.

Le Maître. Quelle est-elle, Frère ?

Réponse. Un secret.

Le Maître. Quel est ce secret, Frère ?

Réponse. La Maçonnerie.

² Pour les distinguer, nous avons utilisé Ouest, Est, Nord et Sud pour les points cardinaux hors la Loge, Occident, Orient, Septentrion et Midi dans la Loge.

Master. Your business there ?
Senior Deacon's Answer. To carry messages from the Master to the Senior Warden.

Master. The Junior Warden's place in the Lodge ?

Junior Warden's Answer. The better to observe the Sun, at high meridian, to call the men off from work to refreshment, and to see that they come on in due time, that the Master may have pleasure and profit thereby.

Master. The Senior Warden's place in the Lodge ?

Senior Warden's Answer. As the Sun sets in the West, to close the day, so the Senior stands in the west to close the Lodge, paying the hiring their wages, and dismissing them from their labour.

Master. The Master's place in the Lodge ?

Senior Warden's Answer. As the Sun rises in the East to open the day, so the Master stands in the east to open his Lodge, to set the men at work.

N.B. Then the Master takes off his hat, which he always has on, but at this time, and puts it on again as soon as the Lodge is open; but all the rest keep theirs off, and he declares the Lodge open as follows :

Master. This Lodge is open, in the name of God and holy St. John, forbidding all cursing and swearing, whispering, and all profane discourse whatsoever, under no less penalty than what the majority shall think proper ; not less than one penny a time, no more than six-pence.

N.B. Then he gives three knocks upon the table, with a wooden hammer, and puts on his hat; then they all sit down, and begin their lecture, as follows :

THE ENTERED APPRENTICE'S LECTURE

Master. Brother, is there any thing between you and I ?

Answer. There is Worshipful.

Master. What is it Brother ?

Answer. A secret.

Master. What is that secret, Brother ?

Answer. Masonry.

Master. Then I presume you are a Mason ?
Answer. I am so taken and accepted amongst brothers and fellows.
Master. Pray what manner of man ought a Mason to be ?
Answer. A man that is born of a free woman.
Master. Where was you first prepared to be made a Mason ?
Answer. In my heart.
Master. Where was you next prepared ?
Answer. In a room adjoining the Lodge.
Master. How was you prepared, Brother ?
Answer. I was neither naked nor clothed, barefoot nor shod, deprived of all metal, hoodwinked with a cable tow about my neck, where I was led to the door of the Lodge in a halting-moving posture, by the hand of a friend, whom I afterwards found to be a brother.
Master. How do you know it to be a door, you being blinded ?
Answer. By finding a stoppage, and afterwards an entrance, or admission.
Master. How got you admittance ?
Answer. By three distinct knocks.
Master. What was said to you ?
Answer. Who comes there.
Master. Your answer, Brother ?
Answer. One who begs to have and receive part of the benefit of this Right Worshipful Lodge, dedicated to St. John, as many brothers and fellows have done before me.
Master. How do you expect to obtain it ?
Answer. By being free horn and well reported.
Master. What was said to you then ?
Answer. Enter.
Master. How did you enter, and upon what ?
Answer. Upon the point of a sword or spear, or some wat-like instrument, presented to my naked left breast.
Master. What was said to you then ?
Answer. I was asked if I felt any thing.
Master. What was your answer ?
Answer. I did, but I could see nothing.
Master. You have told me how you was received, pray who received you ?
Answer. The Junior Warden.
Master. How did he dispose of you ?
Answer. He delivered me to the master, who ordered me to kneel down and receive the benefit of prayer.

Le Maître. Donc, je présume que vous êtes Maçon ?
Réponse. Je suis ainsi considéré et accepté parmi les Frères et les Compagnons.
Le Maître. S'il vous plaît, quelle sorte d'homme un Maçon doit-il être ?
Réponse. Un homme né d'une femme de condition libre.
Le Maître. Où fûtes-vous d'abord préparé à être reçu Maçon ?
Réponse. Dans mon cœur.
Le Maître. Où fûtes-vous ensuite préparé ?
Réponse. Dans une pièce attenant à la Loge.
Le Maître. Comment fûtes-vous préparé, Frère ?
Réponse. Je n'étais ni nu ni vêtu, ni pieds-nus ni chaussé, j'étais dépouillé de tout métal, la tête recouverte d'un capuchon, une corde autour du cou, lorsque je fus conduit à la porte de la Loge d'une marche heurtée par la main d'un ami que j'ai ensuite reconnu être un Frère.
Le Maître. Comment avez-vous su qu'il s'agissait d'une porte, puisque vous étiez aveuglé ?
Réponse. Parce que j'y fus arrêté et qu'ensuite j'entraï ou fus admis.
Le Maître. Comment avez-vous obtenu d'entrer ?
Réponse. Par trois coups distincts.
Le Maître. Que vous fut-il dit alors ?
Réponse. Qui va là ?
Le Maître. Votre réponse, Frère ?
Réponse. Quelqu'un qui prie qu'on lui accorde et lui donne le bénéfice de cette Très Respectable Loge, dédiée à Saint Jean, comme de nombreux Frères et Compagnons l'ont fait avant lui.
Le Maître. Pourquoi espériez-vous l'obtenir ?
Réponse. Parce que je suis né libre et que je suis favorablement connu.
Le Maître. Que vous fut-il dit alors ?
Réponse. Entrez.
Le Maître. Comment entrâtes-vous et contre quoi ?
Réponse. Contre la pointe d'un glaive, d'une épée ou d'une autre arme blanche, posée sur la partie gauche dénudée de ma poitrine.
Le Maître. Que vous demanda-t-on alors ?
Réponse. On me demanda si je sentais quelque chose.
Le Maître. Quelle fut votre réponse ?
Réponse. Que je sentais bien quelque chose mais que je ne pouvais rien voir.
Le Maître. Vous avez dit comment vous avez été reçu, s'il vous plaît, qui vous a reçu ?
Réponse. Le Second Surveillant.
Le Maître. Qu'a-t-il fait de vous ?
Réponse. Il m'a conduit au maître, qui m'ordonna de m'agenouiller et d'entendre une prière.

O Seigneur Dieu, Toi le grand et universel Maçon du monde et le premier architecte de l'homme, comme s'il était un temple; sois avec nous, ô Seigneur, comme Tu l'as promis : quand deux ou trois s'assembleront en Ton Nom, Tu seras au milieu d'eux; sois avec nous, ô Seigneur, et bénis toutes nos entreprises et accorde-nous que celui-ci, notre ami, devienne un fidèle Frère. Que la grâce et la paix soient sur lui, par la connaissance de Notre Seigneur Jésus Christ; et accorde-nous, ô Seigneur, que, comme il étendra la main sur Tes Saintes Ecritures, il mette son bras au service de ses Frères, sans pour autant porter préjudice ni à lui-même ni à sa famille; qu'ainsi nous soient données de grandes et précieuses promesses, que nous puissions partager Ta Divine Nature, ayant échappé à la corruption qui emplit ce monde au travers de la soif des richesses.

O Seigneur Dieu, ajoute à notre foi la vertu, à notre vertu le savoir, au savoir la tempérance, à la tempérance la prudence, à la prudence la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel et à l'amour fraternel la charité; et accorde-nous, ô Seigneur, que la Maçonnerie soit bénie dans tout l'univers et que Ta paix soit sur nous, ô Seigneur ! Et accorde-nous encore que nous soyons unis comme un seul être, de par Notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen !

Le Maître. Après que vous ayez entendu cette prière, que vous fut-il dit ?

Réponse. On me demanda en qui je plaçais ma confiance.

Le Maître. Votre réponse, Frère ?

Réponse. En Dieu.

Le Maître. Que vous fut-il dit ensuite ?

Réponse. On me prit la main droite et on me dit : levez-vous, suivez votre guide et ne craignez aucun danger.

Le Maître. Après cela, que fit-on de vous ?

Réponse. On me fit faire trois fois le tour de la Loge.

Le Maître. Où fûtes-vous arrêté pour la première fois ?

Réponse. Derrière le Second Surveillant, au Midi, et j'ai frappé les mêmes trois coups qu'à la porte.

Le Maître. Quelle réponse vous fit-il ?

Réponse. Il a dit : Qui va là ?

Le Maître. Votre réponse ?

Réponse. La même que celle que j'avais donnée à la porte : Quelqu'un qui prie qu'on lui accorde et lui donne, &c.

Le Maître. Où fûtes-vous arrêté pour la deuxième fois ?

Réponse. Derrière le Premier Surveillant, à l'Occident, où j'agis comme à la porte. Il me dit : Qui va là ? Quelqu'un qui prie qu'on lui accorde et lui donne, &c.

O Lord God, thou great and Universal Mason of the World, and first builder of man, as it were a temple; be with us, O Lord, as thou hast promised, when two or three are gathered together in thy name, thou wilt be in the midst of them; be with us, O Lord, and bless all our undertakings, and grant that this our friend, may become a faithful brother. Let grace and peace be multiplied unto him, through the knowledge of our Lord Jesus Christ; and grant, O Lord, as he putteth forth his hand to thy holy word, that he may also put forth his hand to serve a brother, but not to hurt himself or his family; that whereby may be given to us great and precious promises, that by this we may be partakers of thy divine nature, having escaped the corruption that is in the world: through lust.

O Lord God, add to our faith virtue, and to our virtue knowledge, and to knowledge temperance, and to temperance prudence, and to prudence patience, and to patience godliness, and to godliness brotherly love, and to brotherly love charity: and grant, O Lord, that Masonry may be blest throughout the world, and thy peace be upon us, O Lord; and grant that we may be all united as one, through our Lord Jesus Christ, who liveth and reigneth for ever and ever. Amen.

Master. After you have received this prayer, what was said to you ?

Answer. I was asked who I put my trust in.

Master. Your answer, Brother ?

Answer. In God.

Master. What was the next thing said to you ?

Answer. I was taken by the right hand and he said, rise up and follow your leader and fear no danger.

Master. After all this, how was you disposed of ?

Answer. I was led three times round the Lodge.

Master. Where did you meet with the first opposition ?

Answer. At the back of the Junior Warden in the South, where I gave the same three knocks as at the door.

Master. What answer did he give you ?

Answer. He said, who comes there.

Master. Your answer ?

Answer. The same as at the door, one who begs to have and receive, &c.

Master. Where did you meet with the second opposition ?

Answer. At the back of the Senior Warden, in the West, where I made the same repetition as at the door. He said, who comes here ? One who begs to have and receive, &c.

Le Maître. Où fûtes-vous arrêté pour la troisième fois ?
Réponse. Derrière le Maître, à l'Orient, où je fis à nouveau la même réponse.

Le Maître. Que fit de vous le Maître ?

Réponse. Il me renvoya au Premier Surveillant, à l'Occident, pour y recevoir des instructions.

Le Maître. Quelles furent ces instructions ?

Réponse. Il m'ordonna d'effectuer un premier pas régulier, mon genou gauche nu ployé, mon corps droit, mon pied droit placé en équerre, ma main droite nue posée sur la Sainte Bible, couverte d'une équerre et d'un compas, ma main gauche tenant un compas et une équerre; ainsi je prêtai cette solennelle obligation, ou serment d'un Maçon.

Le Maître. Frère, pouvez-vous répéter cette obligation ?

Réponse. Je m'y efforcerai, avec votre aide, Vénéérable.

Le Maître. Levez-vous et commencez !

Réponse. Moi, W..... V.....

De ma propre et libre volonté et consentement, en présence de Dieu Tout-Puissant et de cette très respectable Loge, dédiée à Saint Jean, par ceci et sur ceci, très solennellement et très sincèrement, je jure que je cacherai et garderai et ne révélerai jamais aucun des secrets mystères de la Franc-Maçonnerie, qui vont m'être maintenant exposés, ou qui le seront plus tard, sauf à un Frère véritable et régulier, ou dans une Loge juste et régulière formée de Frères et de Compagnons, après que je l'aie ou les aie reconnus pour tels par de justes épreuves et un examen en due forme.

Au surplus, je jure que je n'écrirai jamais ces secrets, ni ne les imprimerai, ni ne les taillerai, ni ne les peindrai, ou les dessinerai en miniature, les marquerai, les teindrai sur une étoffe, ou les graverai, ou serai cause qu'il en soit fait ainsi sur aucun objet mobile ou immobile, sous la voûte des cieux, d'aucune façon qui puisse rendre ces secrets lisibles ou intelligibles, ou même en traçant la plus petite apparence d'une lettre par laquelle les secrets de l'Art pourraient être illégalement obtenus. Tout cela je le jure, avec la forte et ferme résolution de l'accomplir, sans aucune hésitation ou réserve mentale ou moyen de m'en affranchir d'aucune sorte, sous peine d'avoir la gorge tranchée, la langue attachée du fond de ma gorge, et d'être enterré dans les sables de la mer, près de l'endroit où la mer se retire, à une encablure du rivage, là où la marée monte et descend deux fois en vingt-quatre heures; aussi, que Dieu m'aide et me garde ferme en mon obligation d'Apprenti Entré.

(Il baise le Livre)

FUNDE MERUM GENIO³

³ On peut comprendre ainsi : *Réponds le vin pur à la gloire du Grand Architecte de l'Univers*

Master. Where did you meet with the third opposition ?
Answer. At the back of the Master in the East, where I made the same repetition as before.

Master. What did the master do with you ?

Answer. He ordered me back to the Senior Warden, in the West, to receive instructions.

Master. What was the instructions he gave you ?

Answer. He taught me to take one step upon the first step of a right angle oblong square, with my left knee bare bent, my body up-right, my right foot forming a square, my naked right-hand upon the holy Bible, with the square and compass thereon, my left-hand supporting the same; where I took that solemn obligation, or oath of a Mason.

Master. Brother, can you repeat that obligation ?

Answer. I will do my endeavour, with your assistance, Worshipful.

Master. Stand up and begin.

Answer. I, W.... V.....

Of my own free will and accord, and in the presence of Almighty God, and this right worshipful Lodge, dedicated to St. John, do hereby and hereon most solemnly and sincerely swear, that I will always hail, conceal, and never will reveal any of the secret mysteries of free masonry, that shall be delivered to me now, or any time hereafter, except it be in a true and lawful brother, or in a just and lawful Lodge of brothers and fellows, him or them whom I shall find to be such, after just trial and due examination.

I furthermore do swear, that I will not write it, print it, cut it, paint it, or stint it, mark it, stain it, or engrave it, or cause so to be done, upon any thing moveable or immovable, under the canopy of heaven, whereby it may become legible or intelligible, or the least appearance of the character of a letter, whereby the secret art may be unlawfully obtained. All this I swear, with a strong and steady resolution to perform the same, without any hesitation, mental reservation, or self evasion of mind in me whatsoever, under no less penalty than my throat cut across, my tongue torn out by the root, and that to be buried in the sands of the sea, at low-water mark, a cable's length from the shore, where the tide ebbs and flows twice in twenty-four hours; so help me God, and keep me steadfast, in this my entered Apprentice's obligation.

(He kisses the Book.)

FUNDE MERUM GENIO

N.B. Après cette obligation, ils portent une santé au cœur qui cache les secrets et à la langue qui ne les révèle jamais.

Le Maître en chaire ordonne, les autres répètent, puis ils passent leur verre devant leur gorge, comme indiqué plus haut.

Le Maître. Maintenant, Frère, après que vous eûtes prêté cette obligation, quelle fut la première chose qui vous fut demandée ?

Réponse. On me demanda ce que je désirais le plus.

Le Maître. Quelle fut votre réponse ?

Réponse. Que la lumière me fût donnée !

Le Maître. Qui vous donna la lumière ?

Réponse. Le Maître et tous les autres Frères.

Le Maître. Lorsqu'on vous eût donné la lumière, quelles furent les premières choses que vous vîtes ?

Réponse. La Bible, l'Équerre et le Compas.

Le Maître. Que vous a-t-on dit qu'elles signifiaient ?

Réponse. Les trois grandes lumières de la Maçonnerie.

Le Maître. Expliquez-les, Frère !

Réponse. La Bible règle et gouverne notre foi; l'Équerre rend droites nos actions; le Compas nous maintient dans les limites avec tous les hommes et tout spécialement avec les Frères.

Le Maître. Quelles furent les choses qui vous furent ensuite montrées ?

Réponse. Trois étoiles⁴, dont on me dit qu'elles étaient les trois petites lumières de la Maçonnerie.

Le Maître. Que représentent-elles ?

Réponse. Le Soleil, la Lune et le Maître Maçon.

Le Maître. Pourquoi cela, Frère ?

Réponse. Le Soleil règle le jour, la Lune règle la nuit, et le Maître Maçon dirige sa Loge ou, tout au moins, doit le faire.

Le Maître. Que vous a-t-on fait ensuite ?

Réponse. Le Maître m'a pris par la main droite et m'a donné l'Attouchement et le Mot d'Apprenti Entré, puis il a dit : relevez-vous, Frère BOAZ !

N.B. Il arrive que le Signe soit donné avant l'Attouchement et le Mot, ce dernier étant BOAZ, qui est le Mot de l'Apprenti Entré. Son Attouchement est de presser, avec l'ongle du pouce droit, la première phalange de la main droite de l'autre Frère.

Le Maître. Avez-vous reçu cet Attouchement et ce Mot, Frère ?

Réponse. Oui, Vénéérable.

Le Maître. Donnez-les au Frère qui est près de vous !

⁴Au lieu de cierges, bougies ou chandelles, nous avons repris le terme maçonnique.

N.B. After this obligation they drink a toast to the heart that conceals and to the tongue that never reveals.

The master in the chair gives it, and they all say ditto, and they draw the glasses across their throats, as aforesaid.

Master. Now, Brother, after you received this obligation, what was the first that was said to you ?

Answer. I was asked what I most desired.

Master. What was your answer ?

Answer. To be brought to light.

Master. Who brought you to light ?

Answer. The master and the rest of the brethren.

Master. When you was thus brought to light, what were the first things you saw ?

Answer. Bible, square, and compass.

Master. What was it they told you they signified ?

Answer. Three great lights in masonry.

Master. Explain them, Brother ?

Answer. The Bible, to rule and govern our faith; the square to square our actions; the compass to keep us within bounds with all men, particularly with a brother.

Master. What were the next things that were shewn to you ?

Answer. Three candles, which I was told was three lesser lights in masonry.

Master. What do they represent ?

Answer. The sun, moon and Master-mason.

Master. Why so, Brother ?

Answer. There is the sun to rule the day, the moon to rule the night, and the Master-mason his Lodge, or, at least, ought so to do.

Master. What then was done to you ?

Answer. The master took me by the right hand, and gave me gripe and the word of an entered apprentice, and said, rise up brother BOAZ.

N.B. Sometimes they shew you the sign before the gripe and word is given, which is BOAZ; it is the entered apprentice's word, and the gripe thereto belonging is to pinch with your right thumb nail, upon the first joint of your brother's right hand.

Master. Have you got this gripe and word, Brother ?

Answer. I have, worshipful.

Master. Give it to your next brother.

N.B. Il prend alors le Frère voisin par la main droite et lui donne l'attouchement et le Mot, comme il a été dit; le Frère dit au Maître que tout est juste et parfait.

Conformément à l'épreuve suivante

Le premier Frère donne l'attouchement.

Le second Frère dit : Qu'est ceci ?

Premier Frère : L'Attouchement de l'Apprenti Entré.

Second Frère : A-t-il un nom ?

Premier Frère : Il en a un.

Second Frère : Me le donnerez-vous ?

Premier Frère : Je l'épellerai avec vous, en le partageant en deux.

Second Frère : Je le partagerai avec vous.

Premier Frère : Commencez !

Second Frère : Non, vous commencerez le premier.

Premier Frère : BO.

Second Frère : AZ.

Premier Frère : BOAZ.

Second Frère : Tout est juste et parfait, Vénérable Maître.

Le Maître. Quelle a été la seconde chose que l'on vous a montrée ?

Réponse. La position d'ordre, ou le signe d'un Apprenti Entré.

N.B. la position d'ordre, ou le signe, comme ils l'appellent, se fait en passant la main droite d'un côté à l'autre de la gorge, afin de rappeler la pénalité de l'obligation, qui est que l'on doit préférer avoir la gorge tranchée plutôt que de dévoiler les secrets de la Maçonnerie; ce que je considère comme un pur nonsens et tous ceux qui y réfléchiront diront la même chose, quand ils seront bien persuadés que c'est là tout le secret; ils pourront facilement le constater rien qu'en utilisant les mots de ce livre avec d'autres qu'ils sauraient être Maçon, sans pour autant leur faire savoir qu'ils l'ont lu. On pourra dire que l'on a été reçu dans quelque Loge de province, puis leur montrer le signe et l'attouchement ainsi que le Mot qui appartiennent au grade, toutes choses abondamment décrites dans ce livre; ils vous reconnaîtront immédiatement pour l'un des membres de la fraternité et vous emmèneront dans leur Loge, comme ils le firent pour moi.

Le Maître. Vous a-t-on indiqué la position d'ordre ou le signe d'un Apprenti Entré ?

N.B. Il passe sa main droite en travers de sa gorge, comme il a été dit, pour montrer au Maître qu'il en est instruit.

N.B. Then he takes his next brother by the right hand, and gives him the gripe and the word, as before described; he tells the master that is right.

According to the following proof

The 1st Brother gives him the gripe.

The 2d Brother says, What is this ?

1st Bro. The gripe of an entered apprentice.

2d Bro. Has it got a name ?

1st Bro. It has.

2d Bro. Will you give it to me ?

1st Bro. I will letter it with you, or halve it.

2d Bro. I will halve it with you.

1st Bro. Begin.

2d Bro. No, you begin first.

1st Bro. BO.

2d Bro. AZ.

1st Bro. BOAZ.

2d Bro. It is right, worshipful master.

Master. What was the next thing that was shewn to you ?

Answer. The due guard, or sign of an entered apprentice.

N.B. The due guard or sign, as they call it, is by drawing your right hand across your throat edgewise, which is to put you in mind of the penalty of your obligation; that you would sooner have your throat cut across, than discover the secrets of masonry : which I call mere nonsense, and all that peruse this will say the same, when they are convinced that this is the whole thing; which they will soon find out, only by talking out of this book to some that you know to be masons; but not to let them know that you have read it : you may say that you was made at some lodge in the country, and then show them the signs and gripes, and the words thereunto belonging; all which are fully described in this book : then he will soon own you for one of the fraternity, and take you to his lodge, as they did me.

Master. Have you got that due guard or sign, of an entered apprentice ?

N.B. He draws his right hand across his throat (as aforesaid) to shew the master that he has.

Le Maître. Après tout cela, que vous fut-il dit ?
Réponse. Il me fut ordonné d'être reconduit dehors afin d'être remis en possession de ce dont j'avais été dépouillé, puis d'être ramené afin de présenter mes remerciements et d'entendre une planche⁵, si l'heure le permettait.

Le Maître. Après que l'on vous eût rendu ce dont vous aviez été dépouillé, que fit-on de vous ?

Réponse. Je fus reconduit au coin nord-ouest de la Loge, pour y présenter mes remerciements.

Le Maître. Comment avez-vous remercié ?

Réponse. Je me tins au coin nord-ouest de la Loge et, avec l'aide d'un Frère, je dis : Vénérable Maître, Premier et Second Surveillants, Premier et Second Diacres, et vous tous les Frères de cette Loge, je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait de me recevoir Maçon et de m'admettre pour membre de cette respectable société.

Le Maître. Que vous fut-il dit alors ?

Réponse. Le Maître me fit monter à l'angle nord-est de la Loge, sur sa droite.

Le Maître. Vous a-t-il alors donné quelque chose ?

Réponse. Il m'a donné un tablier, dont il m'a revêtu en me disant que c'était le signe de l'innocence, plus ancien que la Toison d'Or ou que l'Aigle Romaine, plus honoré que l'Étoile et la Jarretière ou qu'aucun autre ordre sous le soleil, qui aurait pu m'être conféré à ce jour ou qui pourrait l'être à l'avenir.

Le Maître. Quelles furent les choses qui vous furent alors montrées ?

Réponse. On me fit assoir à la droite du Maître et on me montra les outils de travail de l'Apprenti Entré.

Le Maître. Quels étaient-ils ?

Réponse. La règle de vingt-quatre pouces, l'équerre et le maillet ou le marteau taillant.

Le Maître. Quels sont leurs usages ?

Réponse. L'équerre pour vérifier mon travail, la règle de vingt-quatre pouces pour mesurer le travail, le maillet pour détacher tout ce qui est superflu, afin que l'équerre puisse s'ajuster facilement et exactement.

Le Maître. Frère, puisque nous ne sommes pas tous des Maçons opératifs, nous les appliquons à nos mœurs, ce que nous appelons nous purifier⁶. Expliquez cela !

Réponse. La règle de vingt-quatre pouces représente les vingt-quatre heures du jour.

Le Maître. Comment les employez-vous, mon Frère ?

Réponse. Six heures à travailler, six heures pour servir Dieu, et six heures pour servir un ami ou un Frère, autant qu'il m'est possible sauf à mon détriement ou à celui de ma famille.

⁵ Nous traduisons ainsi « lecture », car le mot de *conférence* ne nous semble pas convenir ici.

⁶ *Spiritualize* a en effet le sens de « se purifier des faiblesses de la chair ».

Master. After this, what was said to you ?
Answer. I was ordered to be taken back and invested with what I had been divested of; and to be brought back to return thanks, and to receive the benefit of a lecture, if time would permit.

Master. After you was invested of what you had been divested of, what was done to you ?

Answer. I was brought back to the north-west corner of the lodge, in order to return thanks.

Master. How did you return thanks ?

Answer. I stood in the north-west corner of the lodge, and with the instruction of a brother, I said : Master, Senior and Junior Wardens, Senior and Junior Deacons, and the rest of the brethren of this lodge, I return you thanks for the honour you have done me, in making me a mason, and admitting me a member of this worthy society.

Master. What was said to you then ?

Answer. The Master called me up to the north-east corner of the lodge, or at his right hand.

Master. Did he present you with any thing ?

Answer. He presented me with an apron, which he put on me, he told me it was the badge of innocence, more ancient than the golden fleece or the Roman eagle; more honoured than the star and garter, or any other order under the sun, that could be conferred upon me at that time, or any time hereafter.

Master. What were the next things that were shewn to you ?

Answer. I was set down by the master's right hand, and he shewed me the working tools of an entered apprentice.

Master. What were they ?

Answer. The twenty-four inch gauge, the square, and common gavel, or setting maul.

Master. What was their uses ?

Answer. The square to square my work, the 24 inch gauge to measure the work, the common gavel to knock off all superfluous matters, whereby the square may sit easy and just.

Master. Brother, as we are not all working masons, we apply then to our morals, which we call spiritualizing; explain them.

Answer. The 24 inch gauge represents the twenty-four hours of the day.

Master. How do you spend them, brother ?

Answer. Six hours to work in, six hours to serve God, and six to serve a friend or a brother, as far as lies in my power without being detrimental to myself or family.

N.B. C'est là toute l'instruction de l'Apprenti Entré, qui donne la description complète de sa réception et qui est suffisante à un Apprenti pour apprendre ce qu'il faut pour être admis dans une Loge; mais il existe quelques raisons absurdes pour qu'un homme soit ainsi traité et je vous les montrerai ci-après. Mais il me semble entendre certains dire : je suis surpris que des hommes de bon sens et de raison puissent accepter d'être ainsi traités : se voir dérober tout leur argent, être dépouillé de toute espèce de métal, se retrouver presque nu et aveuglé, une corde autour du cou ! croyez-m'en. Mais l'explication est celle-ci : jamais un homme ne fut reçu Maçon, à moins d'avoir des amis qui le sont déjà et à qui il est lié d'une façon ou d'une autre. Ils lui disent : nous avons été traités ainsi et nous n'en fumes pas effrayés, et, quand vous connaîtrez les raisons de tout ceci, vous serez convaincu et direz que nos intentions sont bonnes. J'ai moi-même connu quelques personnes qui n'auraient pas été au bout des épreuves, sans les arguments sus-dits de leurs amis. J'en connais plusieurs qui ont reçu le premier Degré et qui n'ont pas été plus loin : parmi eux, il y a un Monsieur T-----, un membre du clergé, le curé de Sainte-Mary Over's, à Southwark, si fâché et si surpris qu'il aurait été bien heureux de pouvoir s'échapper, si cela avait été en son pouvoir, mais ils ne le lui permirent point avant qu'il n'eut prêté son Obligation d'Apprenti, qu'ils appellent le Premier Travail, et qui consiste à jurer de ne jamais dévoiler ce que vous avez vu; mais, quand il s'en alla, ce fut pour ne plus jamais les rencontrer, pensant qu'il avait été maltraité. Deux ou trois autres furent ainsi surpris dans la même Loge, c'est-à-dire à la Loge N° II, qui se tenait alors à T-----, à la Mitre, dans Broad Wall, Christchurch, dans le Surrey, et dans plusieurs autres Loges dont j'ai entendu parler, mais ce qui précède m'est connu de façon certaine. Il y a aussi ce Maître de Loge, qui fit un grand nombre de dupes, percevant une livre et cinq shillings de chacun d'eux, en dépensant la moitié et déposant l'autre dans le tronc de charité. Puis, quand il y eut un bon nombre de livres, le Maître en chaire, qui avait juré, sous de si sévères pénalités, de ne pas voler la Loge mais de la servir, prit tout l'argent en disant qu'il avait besoin d'aide, qu'il garderait tout et qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voudraient et aller au diable. J'en connais bien d'autres qui ont commis de telles actes, mais je ne donnerai pas leurs noms, en ayant dit assez pour être compris. Je pense que ces faits confirment cette façon de faire, plutôt que d'aider un Frère, ils le volent ou dévoilent son appartenance, au risque de lui faire perdre son emploi. Je pourrais vous raconter un bon nombre de vilaines choses qu'ils ont commis contre l'un des leurs, alors qu'ils avaient juré si solennellement le contraire, mais cela enflerait ma

⁷ Le texte anglais porte le mot « pill » qu'il serait absurde de traduire par pillale ! Il faut voir ici une forme dérivée de « to peel », peler, détacher la surface, et qui se réfère au travail sur la Pierre Brute.

N.B. This is all the entered Apprentice's lecture, which gives the full description of his making, and is enough for an apprentice to learn to get admittance into a lodge; but there are some foolish reasons why a man should be served so, which I shall shew you hereafter. But methinks I hear some say, I am surprised that gentlemen of good sense and reason would suffer themselves to be used so : to be robbed of all their money, and all manner of metal, and almost stripped naked, and blinded, with a halter about their necks ! so say I. But the reason is, no man ever was made a mason, but had some friends there, that were masons already, and perhaps under some obligation, who will say, we were served so before, and were not afraid, but you will hear the reason for it all, then you will be satisfied, and say our meaning is good. I myself have seen several that would not go through it, till their friends have preached the aforesaid doctrine. I know several that have receive the first step, and would go no further : for there was one Mr. T-----, a clergyman, and curate of St. Mary Over's, Southwark, so angry and so surprised, that he would have been glad to have made his escape from them, provided it had been in his power; but they would not permit him, till he had received the apprentice's obligations, which they call the first pill, that you shall not discover what you have seen; but when he got away, he never came near them more, and thought himself very ill-used. Two or three more were surprised in that manner at the same Lodge, viz. at No. II, held then at T-----, at the Mitre, on the Broad Wall, Christ Church, Surry, and several other Lodges that I have heard of, but this I know to be fact. Also the Master of a Lodge, who had made a great many fools, by getting one pound five shillings from each of them : there was half the money spent, and the other half kept in the box for charitable uses; but when they had got to the amount of many pounds, the master in the chair, who is sworn most wickedly not to rob the Lodge, but to serve it, which he did, by carrying it all off, and said he wanted charity, therefore he would keep it, and they might do their worst and be d-----d; and several more that I have known to do such tricks, but do not care to mention their names, having said enough to be understood. I think the above number confirms the character, before they would serve a brother, they would rob him, or take away his character, whereby he may lose his business. I could tell you a great number of bad things they have done to another, although they have sworn so bitterly to the contrary; but it would swell my

pamphlet into a large volume. Therefore, I shall proceed to the Apprentice's reasons, as I promised you; but there is one bad thing that I cannot leave out, which one brother did to another.

A distressed brother, being a little in debt, was obliged to abscond from his habitation, until his affairs were settled. He owned a brother thirteen or fourteen shillings, it was no more, I declare. He came into this distressed brother's house, whilst he was far from home, and brought proper officers to seize effects, which frightened his wife and children greatly, for he said he would take them all. The brother's wife said, what for fourteen shillings? and told him, if he would stay till Sunday, her husband would be at home, and hoped would bring some money with him; but if he did not it should be paid on the Sunday following, by some means or other; but he said he would not stay; she desired he would, as it was but two or three days, but to no purpose; so he took to the value of three pounds for the fourteen shillings and carried them off. Here is an instance of masonry! which the world takes to be a charitable good thing.

But, observe what a forsworn villain he must be, as you will find when you examine all the obligations and oaths: fourteen shillings could not hurt him or his family, for he was worth hundreds.

I shall say no more, because I would not be too severe; though I have said enough to display their villainy, which I hope will be a caution to all others.

Now, I shall proceed to the entered Apprentices's

REASONS

Master. Why was you neither naked nor clothed, barefoot nor shod, with a cable-tow (or halter) about your neck?

Answer. If I had recanted and run out in the street, the people would have said I was mad; but if a brother had seen me, he would have brought me back, and seen me done justice by.

N.B. What a foolish reason is this, for men of understanding to dispute about!

Master. Why was you hoodwinked?

Answer. That my heart might conceal, before my eyes did discover.

Master. The second reason, Brother?

Answer. As I was in the darkness at that time, I should keep all the world in darkness.

brochure aux dimensions d'un gros livre. Donc, je vais en venir à l'Instruction de l'Apprenti, comme je vous l'ai promis; mais il reste une vilénie sur laquelle je ne peux pas me taire et qui fut faite par un Frère à un autre Frère.

Un Frère ruiné, étant quelque peu endetté, fut obligé de s'enfuir de chez lui jusqu'à ce que ses affaires fussent rétablies. Il devait à un Frère treize ou quatorze shillings, pas plus, je m'en porte garant. Le Frère créancier vint au domicile du Frère ruiné, accompagné de fonctionnaires habilités à procéder à une saisie mobilière, ce qui effraya fort la femme et les enfants du débiteur, car il leur dit qu'il allait les emmener tous. La femme du Frère débiteur s'écria: pour quatorze shillings? puis elle lui dit que, s'il consentait à attendre jusqu'au dimanche, son mari serait rentré et espérait avoir quelque argent. Mais le créancier n'accepta pas de paiement le dimanche suivant, d'une façon ou d'une autre, mais il dit qu'il n'attendrait pas. Elle insista, disant que ce n'était que pour deux ou trois jours, mais en vain. Il s'empara d'objets, pour une valeur de trois livres en paiement des quatorze shillings et les emporta. Voilà bien un exemple de Maçonnerie, que le monde croit être une chose charitable et bonne.

Mais voyez comme ce créancier était un vil renégat, comme vous le constaterez en examinant toutes les obligations et tous les serments. Quatorze shillings n'auraient manqué ni à lui ni à sa famille, car il en était riche de centaines.

Je n'en dirai pas plus, car je ne veux pas être trop sévère, bien que j'en aie dit assez pour exposer leur vilénie, ce qui, j'espère, sera un avertissement pour les autres.

Maintenant, je vais aborder

L'INSTRUCTION AU GRADE D'APPRENTI ENTRÉ.

Le Maître. Pourquoi n'étiez-vous ni nu ni vêtu, ni pieds nus ni chaussé, et aviez-vous une corde (ou un licol) autour de votre cou?

Réponse. Si je m'étais rétracté, si j'avais fui dans la rue, les gens m'auraient cru fou; mais si un Frère m'avait aperçu, il m'aurait ramené de force et m'aurait vu rendre justice.

N.B. Quel absurde sujet est-ce là, pour des hommes intelligents, d'en débattre!

Le Maître. Pourquoi vous fut-il mis un bandeau sur les yeux?

Réponse. Pour que mon cœur puisse cacher avant que mes yeux n'aient découvert.

Le Maître. La seconde raison, mon Frère?

Réponse. Comme j'étais dans les ténébres à cet instant, je devais laisser le monde entier dans l'ignorance⁸.

⁸ On notera le jeu de mots sur « *darkness* », ténébres, et « *darkness* », ignorance.

Le Maître. Pourquoi futes-vous dépouillé de tout métal ?
Réponse. Parce que je ne dois rien apporter d'offensif ou de défensif dans la Loge.

Le Maître. Donnez-moi la seconde raison, mon Frère ?

Réponse. D'avoir été pauvre et sans un sou lorsque je fus reçu Maçon m'enseigne que je dois assister tous les pauvres Maçons sans un sou, dans la mesure de mes possibilités.

Le Maître. Mon Frère, vous m'avez dit avoir frappé trois coups distincts à la porte; s'il vous plaît, que signifient-ils ?

Réponse. Un certain texte de l'Écriture.

Le Maître. Quel est ce texte, mon Frère ?

Réponse. Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et on vous ouvrira.

Le Maître. Comment appliquez-vous ce texte à la Maçonnerie ?

Réponse. J'ai cherché dans mon âme; j'ai demandé à mon ami; j'ai frappé, et la porte de la Maçonnerie s'est ouverte pour moi.

Le Maître. Pourquoi a-t-on appuyé la pointe d'une épée, d'un glaive ou d'un autre instrument guerrier, très précisément sur le côté gauche dénudé de votre poitrine ?

Réponse. Parce que le côté gauche de la poitrine est le plus proche du cœur et que cela pourrait le plus susciter un remords à ma conscience, en même temps que cela piquait ma chair.

Le Maître. Pourquoi vous fit-on faire trois fois le tour de la Loge ?

Réponse. Pour que tous les Frères constataient que j'étais régulièrement préparé.

Le Maître. Lorsque l'on vous reçut Apprenti, pourquoi aviez-vous votre genou gauche nu et ployé ?

Réponse. Parce que le genou gauche est la plus faible partie de mon corps, comme aussi l'Apprenti Entré est la plus faible partie de la Maçonnerie, dans laquelle j'étais en train d'entrer.

N.B. Il y a encore beaucoup d'autres questions et de réponses, mais elles sont si absurdes qu'il n'est pas nécessaire d'en faire état; aussi je vais parler ci-dessous de la forme de la Loge.

Le Maître. Mon Frère, vous avez souvent parlé de Loge; s'il vous plaît, qu'est-ce qui fait une Loge ?

Réponse. Un certain nombre de Maçons réunis pour travailler.

Le Maître. S'il vous plaît, quel nombre fait une Loge ?

Réponse. Trois, cinq, sept ou onze.

Le Maître. Pourquoi trois forment-ils une Loge, mon Frère ?

Réponse. Parce qu'ils furent trois Grands Maçons à la création du monde et de l'homme, cette noble pièce d'architecture, qui est si achevée en proportion que les anciens commencèrent leur architecture avec les mêmes règles.

Le Maître. La seconde raison, mon Frère ?

Master. Why was you deprived of all metal ?
Answer. That I should bring nothing offensive, or defensive, in the Lodge.

Master. Give me the second reason, Brother ?

Answer. As I was poor and pennyless, when I was made a Mason, it informed me, that I should assist all poor and pennyless brethren, as far as lay in my power.

Master. Brother, you told me you gave three distinct knocks at the door; pray what do they signify ?

Answer. A certain text in Scripture.

Master. What is that text, Brother ?

Answer. Ask, and you shall have; seek, and you shall find; knock, and it shall be opened to you.

Master. How do you apply this text in Masonry ?

Answer. I sought in my mind; I asked of my friends; I knocked, and the door of Masonry became open unto me.

Master. Why had you a sword, spear, or some other warlike instrument, presented to your naked left-breast particularly ?

Answer. Because the left-breast is nearest the heart, that it might be the more a prick to my conscience, as it pricked my flesh at that time.

Master. Why was you led three times round the Lodge ?

Answer. That all the brethren might see I was duly prepared.

Master. When you was made an apprentice, why was your left-knee bare bent ?

Answer. Because the left-knee is the weakest part of my body, and an entered apprentice is the weakest part of masonry, which I was then entering into.

N.B. There are some more reasons, but they are so foolish that they are not worth mentioning; so I shall proceed to the form of a Lodge, as follows.

Master. Brother, you have been talking a great while about a Lodge; pray what make a Lodge ?

Answer. A certain number of Masons met together to work.

Master. Pray what number makes a Lodge ?

Answer. Three, five, seven or eleven.

Master. Why do three make a Lodge, Brother ?

Answer. Because they were three Grand masons in the building of the world; and also, that noble piece of architecture man; which are so complete in proportion, that the ancients began their architecture by the same rules.

Master. The second reason, Brother ?

- Answer.* There were three Grand Masons at the building of Solomon's temple.
- Master.* Why do five make a Lodge ?
- Answer.* Because every man is endued with five senses.
- Master.* What are the five senses ?
- Answer.* Hearing, seeing, smelling, tasting, and feeling.
- Master.* What use are the five senses to you in Masonry ?
- Answer.* Three are of great use to me, *viz* hearing, seeing and feeling.
- Master.* What use are they, Brother ?
- Answer.* Hearing to hear the word; seeing to see the sign; feeling to feel the gripe; that I may know a brother, as well in the dark as in the light.
- Master.* Why should seven make a Lodge ?
- Answer.* Because there are seven liberal sciences.
- Master.* Will you name them, Brother ?
- Answer.* Grammar, rhetoric, logic, arithmetic, geometry, music, and astronomy.
- Master.* Brother, what do those sciences teach you ?
- Answer.* Grammar teacheth me the art of writing and speaking the language, wherein I learn according to the first, second and third concord.
- Master.* What doth rhetoric teach you ?
- Answer.* The art of speaking and discoursing upon any topic whatsoever.
- Master.* What doth logic teach you ?
- Answer.* The art of reasoning well, whereby you may find out truth from falsehood.
- Master.* What doth Arithmetic teach you ?
- Answer.* The virtue of numbers.
- Master.* What doth Geometry teach you ?
- Answer.* The art of measuring, whereby the Egyptians found out their own land, or the same quantity of which they had before the overflowing of the river Nile, which frequently used to flow to water their country : at which time they fled to the mountains till it went off again; for every man thought he was robbed and had not his right, till Euclid found out geometry, and measured every man's ground, and gave them plans of each man's ground, with the just quantity that belonged to him; then they were all satisfied; and the same rule is continued in all nations till this day.
- Master.* What doth music teach you, Brother ?
- Answer.* The virtue of sounds.

Réponse. Il y avait trois Grands Maçons à la construction du temple de Salomon.

Le Maître. Pourquoi cinq forment-ils une Loge ?

Réponse. Parce que tout homme est doué de cinq sens.

Le Maître. Quels sont les cinq sens ?

Réponse. L'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher.

Le Maître. Comment vous en servez-vous en Maçonnerie ?

Réponse. Trois me sont fort utiles, c'est-à-dire l'ouïe, la vue et le toucher.

Le Maître. A quoi vous servent-ils, mon Frère ?

Réponse. L'ouïe, à entendre le Mot; la vue, à voir le Signe; le toucher, à connaître l'Atouchement; ainsi je peux reconnaître un Frère tout aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière.

Le Maître. Pourquoi sept forment-ils une Loge ?

Réponse. Parce qu'il y a sept arts libéraux.

Le Maître. Les nommerez-vous moi, mon Frère ?

Réponse. Grammaire, rhétorique, logique, arithmétique, géométrie, musique et astronomie.

Le Maître. Mon Frère, que ces sciences vous enseignent-elles ?

Réponse. La grammaire m'enseigne l'art d'écrire et de parler la langue, dans laquelle j'étudie selon la première, la seconde et la troisième règles d'accord.

Le Maître. Que vous enseigne la rhétorique ?

Réponse. L'art de parler et de discourir sur tous les sujets quels qu'ils soient.

Le Maître. Que vous enseigne la logique ?

Réponse. L'art de bien raisonner, grâce auquel on distingue le vrai du faux.

Le Maître. Que vous enseigne l'Arithmétique ?

Réponse. Les propriétés des nombres.

Le Maître. Que vous enseigne la Géométrie ?

Réponse. L'art de mesurer, grâce auquel les Egyptiens retrouvaient leurs propres lots de terre, ou la même surface que celle qu'ils possédaient avant la crue du Nil, qui souvent inondait leur pays. En ces occasions, ils s'enfuyaient dans les montagnes jusqu'à la baisse des eaux, ce qui provoquait de continuelles querelles à propos de leurs terres, car chacun s'estimait lésé et n'être pas rentré dans ses droits, jusqu'à ce qu'Euclide ait inventé la géométrie, ait mesuré à chaque homme son dû et leur ait donné le plan des terres de chacun, avec l'exacte surface qui lui appartenait. Alors, ils furent tous satisfaits et les mêmes règles sont encore utilisées parmi les nations de nos jours.

Le Maître. Que vous enseigne la musique, mon Frère ?

Réponse. Les propriétés des sons.

Le Maître. Que vous enseignez l'astronomie ?
Réponse. La connaissance des corps célestes.
N.B. Prenez les Tables Astronomiques de Brandt et vous aurez une description complète de cette dernière science. Mais je crois que vous pouvez vous contenter de n'importe quel autre auteur, car, ayant été aussi loin que n'importe quel Franc Maçon dans leurs Instructions, et même plutôt plus loin, je fus amené à cette certitude que tout pouvait être compris par l'intelligence la plus faible. Ce qui n'est pas dans l'Instruction est indiqué ici par *N.B.*

Le Maître. Pourquoi onze forment-ils une Loge, mon Frère ?
Réponse. Parce qu'il y avait onze patriarches, lorsque Joseph fut vendu en Egypte et qu'on le supposa perdu.
Le Maître. La seconde raison, mon Frère ?
Réponse. Parce qu'il ne restait plus que onze Apôtres après que Judas ait trahi le Christ.
Le Maître. Quelle est la forme de votre Loge ?
Réponse. Un carré long.
Le Maître. Quelle est sa longueur, mon Frère ?
Réponse. De l'Orient à l'Occident.
Le Maître. Quelle est sa largeur, mon Frère ?
Réponse. Du Septentrion au Midi.
Le Maître. Quelle est sa hauteur, mon Frère ?
Réponse. De la Terre aux Cieux.
Le Maître. Quelle est sa profondeur, mon Frère ?
Réponse. De la surface de la Terre à son centre.
Le Maître. Pourquoi dit-on que votre Loge s'étend de la surface de la Terre à son centre ?

Réponse. Parce que la Maçonnerie est universelle.
Le Maître. Pourquoi votre Loge est-elle orientée de l'Orient vers l'Occident ?
Réponse. Parce que toutes les églises ou les chapelles le sont ou devraient l'être.
Le Maître. Pourquoi cela, mon Frère ?
Réponse. Parce que l'Evangile fut d'abord prêché en Orient et s'étendit ensuite vers l'Occident.
Le Maître. Qu'est-ce qui supporte votre Loge ?
Réponse. Trois grands piliers.
Le Maître. Quels sont leurs noms ?
Réponse. Sagesse, Force et Beauté.
Le Maître. Qui représente le pilier de sagesse ?
Réponse. Le Maître à l'Orient.
Le Maître. Qui représente le pilier de force ?
Réponse. Le Premier Surveillant à l'Occident.

Master. What doth astronomy teach you ?
Answer. The knowledge of the heavenly bodies.
N.B. See Brandt's Astronomical Tables, and you will have a full description of the last science. But I believe you may content yourself without any other authors upon this head, for I go as far as any of the free masons in their lectures, and rather farther, which I am obliged to do to make it plain, that it may be understood by the meanest capacity. That which is not in the lecture, is marked thus : *N.B.*

Master. Why should eleven make a Lodge, Brother ?
Answer. There were eleven patriarchs, when Joseph was sold into Egypt, and supposed to be lost.
Master. The second reason, Brother ?
Answer. There were but eleven Apostles when Judas has betrayed Christ.
Master. What form is your Lodge ?
Answer. An oblong square.
Master. How long, Brother ?
Answer. From East to West.
Master. How wide, Brother ?
Answer. Between North and South.
Master. How high, Brother ?
Answer. From Earth to the Heavens.
Master. How deep, Brother ?
Answer. From the surface of the Earth to the centre.⁹

Master. Why is your Lodge said to be from the surface to the centre of the Earth ?
Answer. Because that masonry is universal.
Master. Why is your Lodge situated East and West ?
Answer. Because all churches or chapels are or ought to be so.
Master. Why so, Brother ?
Answer. Because the gospel was first preached in the east, and extended itself to the West.
Master. What supports your Lodge ?
Answer. Three great pillars.
Master. What are their names ?
Answer. Wisdom, Strength and Beauty.
Master. What doth the pillar of wisdom represent ?
Answer. The master in the East.
Master. What doth the pillar of strength represent ?
Answer. The senior warden in the West.

⁹ Le texte porte bien « centre » et non « center ». Ce sera corrigé en 1764.

Le Maître. Qui représente le pilier de Beauté ?
Réponse. Le Second Surveillant au Midi.
Le Maître. Pourquoi le Maître représente-t-il le pilier de sagesse ?
Réponse. Parce qu'il donne aux ouvriers des instructions pour qu'ils accomplissent leurs tâches de façon appropriée et dans une bonne harmonie.
Le Maître. Pourquoi le Premier Surveillant représente-t-il le pilier de force ?
Réponse. Comme le soleil se couche pour finir le jour, ainsi le Premier Surveillant siège à l'Occident pour payer leurs gages aux ouvriers, ce qui est la force et le soutien de toute activité.
Le Maître. Pourquoi le Second Surveillant représente-t-il le pilier de beauté ?
Réponse. Parce qu'il siège au Midi, au midi plein, qui est la beauté du jour, pour appeler les ouvriers du travail à la récréation et pour voir s'ils en reviennent à l'heure dite, pour que le Maître en retire plaisir et profit.
Le Maître. Pourquoi dit-on que votre Loge est soutenue par ces trois grands piliers, sagesse, force et beauté ?
Réponse. Parce que sagesse, force et beauté sont l'accomplissement de tout travail et que rien ne peut être fait sans elles.
Le Maître. Pourquoi cela, mon Frère ?
Réponse. Parce que c'est la sagesse qui invente, la force qui soutient et la beauté qui orne.
Le Maître. Y a-t-il un plafond dans votre Loge ?
Réponse. Oui, un dais nuageux de diverses couleurs, ou les nuages.
Le Maître. D'où souffle le vent d'un Maçon, mon Frère ?
Réponse. De l'Orient à l'Occident.
Le Maître. Quelle heure est-il, mon Frère ?
Réponse. Minuit plein.
Le Maître. Appelez les ouvriers du travail à la récréation et veillez à ce qu'ils en reviennent à l'heure dite.

(Fin de l'Instruction d'Apprenti)

Master. Who doth the pillar of beauty represent ?
Answer. The junior warden in the South.
Master. Why should the Master represent the pillar of wisdom ?
Answer. Because he gives instructions to the craft to carry their work in a proper manner, with good harmony.
Master. Why should the senior warden represent the pillar of strength ?
Answer. As the sun sets to finish the day, so the senior warden stands in the West to pay the hirelings their wages, which is the strength and support of all business.
Master. Why should the junior warden represent the pillar of beauty ?
Answer. Because he stands in the South, at high twelve at noon, which is the beauty of the day, to call the men off from work to refreshment, and to see that they come on again in due time, that the master may have pleasure and profit therein.
Master. Why is it said that your lodge is supported by those three great pillars, wisdom, strength, and beauty ?
Answer. Because wisdom, strength and beauty are the finishers of all works, and nothing can be carried without them.
Master. Why so, Brother ?
Answer. Because there is wisdom to contrive, strength to support, and beauty to adorn.
Master. Have you any covering to your lodge ?
Answer. Yes, a cloudy canopy of divers colours, or the clouds.
Master. How blows a mason's wind, Brother ?
Answer. Due East and West.
Master. What is it o'clock, Brother ?
Answer. High Twelve.
Master. Call all the men from work to refreshment, and see that they come on again in due time.

(The End of the Apprentice's Lecture)

LA CHANSON DE L'APPRENTI ENTRE

qui doit être chantée après qu'un grand travail ait été accompli ou après la réception d'un Frère.

Venez, préparons-nous,
 Nous les Frères qui sommes
 Assemblés en cette joyeuse occasion;
 Buvoins, rions et chantons,
 Notre vin a une source;
 C'est une santé portée à un Maçon Accepté.

Le monde est en peine
 De percer nos secrets,
 Et toujours laissons-les s'étonner et contempler;
 Ils ne pourront jamais deviner
 Ni le Mot ni le Signe
 D'un Maçon Libre et Accepté.

C'est ceci, c'est cela,
 Ils ne peuvent dire quoi,
 Pourquoi tant de grands hommes de la nation,
 Doivent revêtir des tabliers
 Pour faire d'eux-même un
 Avec un Maçon Libre et Accepté.

Grands rois, ducs et seigneurs,
 Ont déposé leurs glaives,
 Pour, de bonne grâce, revêtir nos mystères,
 Et n'ont jamais eu honte
 De s'entendre eux-mêmes nommés
 Avec un Maçon Libre et Accepté.

La fierté de l'ancienneté
 Nous l'avons de notre côté,
 Et elle met les hommes juste à leur place,
 Ce n'est rien mais c'est bon
 D'être compris
 par un Maçon Libre et Accepté.

Nous sommes vrais et sincères,
 Et équitables avec les bellés,
 Qui nous font toujours confiance à chaque fois;
 Aucun mortel ne peut plus
 Les dames adorer
 Qu'un Maçon Libre et Accepté.

THE ENTERED APPRENTICE'S SONG

Which is sung after great business is done; or, after making a Brother

COME let us prepare
 We brothers that are,
 Assembled on merry occasion,
 Let's drink, laugh, and sing,
 Our wine has a spring;
 Here's a health to an accepted Mason.

The world is in pain
 Our secrets to gain,
 And still let them wonder and gaze on;
 They ne'er can divine,
 The word nor sign
 Of a free and accepted mason.

'Tis this, and 'tis that,
 They cannot tell what,
 Why so many great men of the nation
 Should apron put on
 To make themselves one
 With a free and accepted Mason.

Great kings, dukes and lords,
 Have laid by their swords,
 Our myst'ry to put a good grace on,
 And ne'er been asham'd
 To hear themselves nam'd
 With a free and accepted Mason.

Antiquity's pride
 We have on our side,
 And it maketh men just in their station;
 There's nought but what's good,
 To be understood
 By a free and accepted Mason.

We're true and sincere,
 And just to the fair,
 Who will trust us on ev'ry occasion;
 No mortal can more
 The Ladies adore,
 Than a free and accepted Mason.

Alors, joignons nos mains,
 Les uns les autres, tenons-les fermement,
 Soyons joyeux et faisons bon visage :
 Quel mortel pourrait porter
 Une aussi noble santé
 Qu'un Maçon Libre et Accepté.

N.B. Lorsqu'ils chantent cette chanson, ils se tiennent debout autour d'une grande table, en joignant leurs mains, la main droite dans la main gauche du Frère placé sur la gauche, celui-ci tenant, dans sa main droite la main gauche du Frère suivant, et ainsi de suite tout autour de la table. Mais lorsqu'ils disent le dernier vers, ils sautent tous ensemble, comme pour faire s'effondrer le plancher. Je me suis trouvé moi-même sous l'endroit où se tenait une Loge et j'ai entendu les gens s'écrier : *Maudits soient-ils ! que font-ils ? Ils vont faire s'érouler la maison, je ne resterai pas ici une seconde de plus...* Ils appellent cela enfoncer la pierre, pour se divertir; mais cela n'amuse plus personne, comme chacun sait, pas plus que les absurdes raisons qu'ils donnent de leur comportement.

COMMENT ILS APPELLENT LES OUVRIERS DU TRAVAIL. A LA RECREATION

Le Maître murmure au Premier Diacre, placé à sa droite, et lui dit : C'est ma volonté et mon bon plaisir que cette Loge soit appelée du travail à la création, pour le temps qu'il me plaira. Le premier Diacre porte le message au Premier Surveillant, en lui murmurant les mêmes mots à l'oreille, celui-ci les murmure à son tour à l'oreille du Second Diacre qui porte le message au Second Surveillant et lui murmure le message. Le Second Surveillant, à voix haute, annonce : C'est la volonté et le bon plaisir de notre Maître que cette Loge soit appelée du travail à la récréation, pour temps qu'il lui plaira. Il dresse alors sa colonne tandis que le Premier Surveillant couche la sienne, car le soin de la Loge est dans les mains du Second Surveillant lorsque les Frères sont en ré- création.

N.B. Le premier et le Second Surveillant ont chacun en main une colonne, d'une vingtaine de pouces de haut¹¹, qui représentent les deux colonnes du portique du temple de Salomon, Boaz et Jachin*.

Le Premier Surveillant est Boaz, ou Force.
 Le Second Surveillant est Jachin, ou établir.

* Voir I Rois 7.

¹¹ Environ une cinquantaine de centimètres.

Then join hand in hand
 To each other firm stand,
 Let's be merry and put a bright face on :
 No mortal can boast
 So noble a toast
 As a free and accepted Mason.

N.B. When they sing the aforesaid song, they all stand round a great table, and join hands across, that is your right-hand takes hold of your left-hand man left-hand; and your left-hand man with his right-hand, takes hold of his left man's left-hand, and so crossing all round. But when they say the last verse, they jump up all together, ready to shake the floor down. I myself have been below where there has been a lodge, and have heard the people say, *L---d D---n their bloods what they are doing ? They will shake the place down, I will stay here no longer.* This they call driving of piles, to amuse the world; but they shall not be amused no longer, but shall know every particular, and the foolish reasons they give for them.

HOW THEY CALL OFF THE MEN FROM WORK TO REFRESHMENT

The master whispers to the senior deacon at his right-hand, and says, it is my will and pleasure that this Lodge be called off from work to refreshment, during pleasure; the senior deacon carries it to the junior warden¹⁰, and whispers the same words in his ear, and he whispers it in the ear of the junior deacon at his right-hand, and he carries it to the junior warden and whispers the same to him, who declares it with a loud voice, and says, it is our master will and pleasure, that this lodge is called from work to refreshment, during pleasure; then he sets up his column, and the senior lays his down; for the care of the Lodge is in the hands of the junior warden, while they are at refreshment.

N.B. The Senior and Junior Wardens have each of them a column in their hand, about twenty inches long, which represents the two columns of the porch at Solomon's temple, Boaz and Jachin*.

The Senior is Boaz, or Strength.
 The Junior is Jachin, or to establish.

* *Ibid* 1 Kings, Chap. 7.

¹⁰ In facts, the senior warden, as corrected in the 1764 edition.

HOW TO CALL ON WORK AGAIN

it is the same as calling off from work, only with the difference : it is our master's will and pleasure that this Lodge is called off from refreshment to work; then the Junior lays down his column, and the Senior Warden sets up his; so they proceed to a lecture which they call work.

N.B. If time does not permit for the craft's lecture, as it seldom does, having gone through the aforesaid lecture, then they close the lodge; which is much the same as opening, only with this difference : the senior warden declares it, and says,

It is our master's will and pleasure, that this Lodge stands closed till the first, or third Wednesday in next month (or, according to the nights that their lodge is held on) except a lodge of emergency, and that you shall have notice of; then they take off their jewels, and get as drunk as free-masons may be; and sing and get drunk and that is all, &c.

THE FELLOW CRAFT'S PART

Master. Brother, are you a Fellow-craft ?

Answer. I am; try me; prove me.

Master. Where was you made a Craft ?

Answer. In a just and lawful Lodge of Craft.

Master. How was you prepared to be made a Craft ?

Answer. I was neither naked nor clothed, barefoot nor shod; in a halting moving posture, deprived of all metal, I was led to the door of the Lodge by the hand of a brother.

Master. How got you your admittance ?

Answer. By three distinct knocks.

Master. What was said to you within ?

Answer. Who comes here.

Master. Your answer, Brother ?

Answer. One who hath served his time justly and lawfully as an entered Apprentice, and now begs to become more perfect in Masonry, by being admitted a Fellow-Craft.

Master. How do you expect to attain it ?

COMMENT RAPPELER LES OUVRIERS AU TRAVAIL

Cela se fait comme l'appel à la récréation, avec cette seule différence, il est dit : C'est la volonté et le bon plaisir de notre Maître que cette Loge soit rap- pelée de la récréation au travail. Le Second Surveillant couche sa colonne et le Premier redresse la sienne. Ils entendent alors une conférence qu'ils appellent travail.

N.B. Si l'heure ne permet pas la conférence maçonnique, ce qui arrive rare- ment, ou après avoir entendu la-dite conférence, ils ferment la Loge. La Fer- meture est très semblable à l'Ouverture, avec cette seule différence : c'est le Premier Surveillant qui annonce la Fermeture et déclare :

C'est la volonté et le bon plaisir de notre Maître que cette Loge demeure fermée jusqu'au premier ou troisième mercredi du mois prochain (ou un autre jour, selon les dates des tenues de la Loge) sauf en cas de Loge d'urgence, dont vous serez avertis. Ils retirent alors leurs décors et boivent comme savent le faire les Freres-Maçons, et chantent, et s'enivrent, et tout est dit.

LE GRADE DE COMPAGNON DU METIER

Le Maître. Mon Frère, êtes-vous Compagnon du Métier ?

Réponse. Je le suis, essayez-moi, éprouvez-moi.

Le Maître. Où avez-vous été reçu Compagnon ?

Réponse. Dans une Loge de Compagnons juste et régulière.

Le Maître. Comment futes-vous préparé pour être reçu Compagnon ?

Réponse. Je n'étais ni nu ni vêtu, ni pieds nus ni chaussé, je marchais par saccades, j'étais dépouillé de tout métal et je fus conduit à la porte de la Loge par la main d'un Frère.

Le Maître. Comment avez-vous obtenu d'entrer ?

Réponse. Par trois coups distincts.

Le Maître. Que vous a-t-on dit de l'intérieur ?

Réponse. Qui va là !

Le Maître. Votre réponse, mon Frère ?

Réponse. Quelqu'un qui a accompli justement et régulièrement son temps d'Apprenti Entré et qui, maintenant, demande à devenir plus parfait en Ma- çonnerie en étant reçu Compagnon du Métier.

Le Maître. Comment osiez-vous l'espérer ?

Answer. By the benefit of a pass-word.
Master. Have you got that pass-word ?
Answer. I have.
Master. Give it to me ?
Answer. SHIBBOLETH*.
Master. What did he say to you then ?
Answer. Pass Shibboleth.
Master. What became of you ?
Answer. I was led twice round the Lodge.
Master. Where did you meet with the first opposition ?
Answer. At the back of the Senior Warden, where I made the same repetition as at the door.
Master. Where did you meet with the second opposition ?
Answer. At the back of the Master, where I made the same repetition as at the door.
Master. What did he do with you ?
Answer. He ordered me back to the Senior Warden, to receive instructions.
Master. What instructions did he give you ?
Answer. He taught me to shew the Master my due-guard, and to take two steps upon the second step of a right angled oblong square, with my right-knee bent bare, my left-foot forming a square, my body upright, my right-hand upon the holy Bible, my left-arm supported by the point of the compasses, forming a square; where I took the obligation of a Fellow-craft.
Master. Have you got the Obligation, Brother ?
Answer. I have, Worshipful.
Master. Will you repeat it, Brother ?
Answer. I will do my endeavour, with your assistance, Worshipful.
Master. Stand up and begin.
Answer. I, W----- V-----,

Of my own will and accord, and in the presence of Almighty God, and this right worshipful lodge, dedicated to ST. JOHN, do hereby, and hereon, most solemnly and sincerely swear, that I will always heal, conceal and never will reveal that part of a fellowcraft to an entered apprentice, or either of them, except in a true and lawful lodge of crafts, him or them, whom I shall find to be such after just trial and due examination.

I furthermore do swear, that I will answer all signs and summonses sent to me from a lodge of crafts, within the length of my cable-tow.

* *Vide* Judges, Chap. 12.

Réponse. Par le bénéfice d'un mot de passe.
Le Maître. Avez-vous obtenu ce mot de passe ?
Réponse. Je l'ai.
Le Maître. Donnez-le moi ?
Réponse. SHIBBOLETH*.
Le Maître. Que vous a-t-on dit alors ?
Réponse. Passe, Shibboleth.
Le Maître. Que vous advint-il alors ?
Réponse. On me dit parcourir deux fois le tour de la Loge.
Le Maître. Où avez-vous rencontré la première opposition ?
Réponse. Au dos du Premier Surveillant, où je fis la même réponse qu'à la porte.
Le Maître. Où avez-vous rencontré la seconde opposition ?
Réponse. Au dos du Maître, où je fis la même réponse qu'à la porte.
Le Maître. Que fit-il de vous alors ?
Réponse. Il m'ordonna de retourner près du Premier Surveillant pour recevoir des instructions.
Le Maître. Quelles instructions vous donna-t-il ?
Réponse. Il me dit de monter au Maître mon Signe, de faire deux pas sur la seconde marche d'un carré long, le genou droit nu et ployé, le pied gauche en équerre, le corps droit, la main droite posée sur la Sainte Bible, le bras gauche formant une équerre, appuyé sur les pointes d'un compas. Ainsi je prêtai l'obligation de Compagnon du Métier.
Le Maître. Connaissez-vous cette obligation, mon Frère ?
Réponse. Je la connais, Vénérable Maître.
Le Maître. Pouvez-vous la redire, mon Frère ?
Réponse. Je ferai de mon mieux avec votre aide, Vénérable Maître.
Le Maître. L'avez-vous et commencez !
Réponse. Moi, W----- V-----,
 De ma propre volonté et consentement, et en présence de Dieu Tout-Puissant et de cette très respectable Loge, dédiée à Saint Jean, ici et maintenant, je jure très solennellement et très sincèrement que je cèlerai et cacherai toujours et ne révélerai jamais les secrets d'un Compagnon du Métier à un Appreni Entré, ou à plusieurs d'entre eux, sauf en une véritable et régulière Loge de Compagnons, après les avoir, lui ou eux, éprouvés tels par d'exactes épreuves et un vuilage régulier.
 En outre, je jure que je répondrai à tout appel ou décrets qui me seraient adressés par une Loge de Compagnon, dans la limite de la longueur de ma remorque¹².

* Voir Juges 12.

¹² Cable tow est un terme de marine, correspondant au français remorque...

I also swear that I will not wrong a brother, or see him wronged, but give him timely notice of all approaching dangers whatsoever, as far as my knowledge lends me. I will also serve a brother as far as lies in my power, without being detrimental to myself or family; and, I will keep all my brother's secrets as my own, that shall be delivered to me as such, murder and treason excepted.

And that at my own free will, all this I swear with a firm and steady resolution to perform the same, without any equivocation or hesitation in me whatsoever, under no less penalty than to have my heart torn from under my naked left-breast, and given to the vultures of the air as a prey. So help me God, and keep me steadfast in this craft's obligation.

(*He kisses the Book*)

N.B. The length of a cable-tow is three miles; therefore if a brother is three miles from his lodge, he is clear of all fines, and of this obligation; *for it saith within the length of my cable-tow.*

Master. After you received this obligation, what was shewn to you ?
Answer. The sign of a Fellow-craft.

N.B. The sign is by putting your right-hand to your left-breast, and keeping your thumb square, and your left-hand upright, forming a square.

Master. What was next done to you ?

Answer. He took me by the right-hand, and gave me the gripe and word of a Fellow-craft, and pass-gripe.

N.B. The pass-gripe is by putting your thumb-nail between the first and the second joint of the right-hand, and the word is Shibboleth. The craft's gripe is on the second joint of the aforesaid hand, and the word is Jachin.

Master. What did he then do to you ?

Answer. He took me by the right-hand, and said, rise up brother Jachin.

Master. What did he then do to you ?

Answer. He ordered me back, and to be invested of what I had been divested of, and brought me back in order to return thanks.

N.B. He returns thanks in the same manner as the apprentice, only with this difference, for admitting a fellow-craft.

Je jure aussi que je ne léserai pas un Frère, ni n'accepterai de le voir léser, mais que je l'avertirai en temps utile de tout danger, quel qu'il soit, le menaçant, et ce dans la mesure de mes informations. J'assisterai aussi un Frère autant qu'il me sera possible, sans pour autant que ce soit à mon détriment ou à celui de ma famille. Et je garderai tous les secrets de mes Frères comme s'ils étaient les miens, pour autant qu'ils m'aient été donnés pour tels, à l'exception du meurtre et de la trahison.

Et, de ma propre et libre volonté, je jure tout cela avec la ferme et constante résolution de l'accomplir, sans aucune équivoque ou hésitation, quelles qu'elles soient, de ma part, sous peine d'avoir mon cœur arraché de sous ma poitrine gauche nue et livré aux vautours de l'air comme une proie. Que Dieu m'aide et me garde inébranlable en cette obligation de Compagnon.

(*Il baise le Livre*)

N.B. La longueur d'une remorque est de trois miles¹³. De ce fait, lorsqu'un Frère s'éloigne de trois miles de sa Loge, il est quitte de toute redevance comme de cette obligation, *car il est dit dans les limites de la longueur de ma remorque.*

Le Maître. Après que vous ayez prêté cette obligation, qu'est-ce qui vous a été montré ?

Réponse. Le Signe de Compagnon du Métier.

N.B. Ce Signe est de placer la main droite sur la partie gauche de la poitrine, le pouce en équerre, le bras gauche levé formant une équerre.

Le Maître. Que vous fut-il fait ensuite ?

Réponse. Il me prit par la main droite et me donna l'attouchement et le Mot de Compagnon du Métier ainsi que l'attouchement de passage.

N.B. L'attouchement de passage de fait en plaçant l'ongle du pouce entre la première et la seconde phalange de la main droite, le Mot est Shibboleth. L'attouchement de Compagnon se fait sur la seconde phalange de la-dite main et le Mot est Jachin.

Le Maître. Que vous fut-il fait ensuite ?

Réponse. Il me prit par la main droite et me dit : levez-vous, Frère Jachin.

Le Maître. Que vous fut-il fait ensuite ?

Réponse. Il m'ordonna de sortir, afin de reprendre ce dont j'avais été dépouillé et d'être réintroduit pour présenter mes remerciements.

N.B. Ces remerciements sont les mêmes que pour l'Apprenti, avec pour seule différence : pour avoir été reçu Compagnon du Métier.

¹³ Un peu moins de cinq kilomètres...

- Master.* After you was thus admitted a fellow-craft, did you ever work as a craft ?
- Answer.* Yes, in the building of the temple.
- Master.* Where did you receive your wages ?
- Answer.* In the middle chamber.
- Master.* When you came to the door of the middle chamber, who did you see ?
- Answer.* A Warden.
- Master.* What did he demand to you ?
- Answer.* The pass-word of a Craft.
- Master.* Did you give it him ?
- Answer.* I did.
- Master.* What is it ?
- Answer.* SHIBBOLETH.
- Master.* How got you to the middle chamber ?
- Answer.* Through the Porch.
- Master.* Did you see any thing worth your notice ?
- Answer.* Two fine Brass Pillars.
- Master.* What were they called ?
- Answer.* BOAZ and JACHIN.
- Master.* How high were these pillars ?
- Answer.* Thirty-five cubits, with a chapter five cubits, which makes them forty high*.
- N.B.* In the first of Kings, chap. VII, v. 20, it says, "They were but eighteen cubits high, and a line of twelve cubits measured them round", that is, about four cubits diameter, which is greatly out of proportion, according to all orders that ever were, or ever will be; as any one must say, that understands architecture, for it is not quite four diameters and a half, which is too short by four diameters at least : for if they were in the Doric order, they should be eight diameters. Therefore, how thick and clumsy must they look, to be but half the height they should be, or a little better. As for an example, suppose the monument upon *Fish-street hill*, which is after the Doric order, was built but half the height, and the same diameter, how would it look ? very thick and clumsy, like as it were all of a lump. But this cannot be the thing with these two columns, for it is plain that *Solomon's temple was a grand building, and every thing in proportion*, and it answers exactly with the Corinthian or Composite order, for it was ten

* Vide II Chron. Chap. iii. 15

- Le Maître.* Après avoir été reçu Compagnon du Métier, avez-vous travaillé comme tel ?
- Réponse.* Oui, à la construction du temple.
- Le Maître.* Où receviez-vous votre salaire ?
- Réponse.* Dans la chambre du milieu.
- Le Maître.* Lorsque vous êtes allé à la porte de la chambre du milieu, qu'avez-vous vu ?
- Réponse.* Un Surveillant.
- Le Maître.* Que vous a-t-il demandé ?
- Réponse.* Le Mot de Passe de Compagnon.
- Le Maître.* Le lui avez-vous donné ?
- Réponse.* Je l'ai fait.
- Le Maître.* Quel était-il ?
- Réponse.* SHIBBOLETH.
- Le Maître.* Comment êtes-vous allé à la chambre du milieu ?
- Réponse.* En traversant le Portique.
- Le Maître.* Avez-vous vu quelque chose digne d'être remarqué ?
- Réponse.* Oui.
- Le Maître.* Qu'était-ce ?
- Réponse.* Deux beaux Piliers d'airain.
- Le Maître.* Comment les appelait-on ?
- Réponse.* BOAZ et JACHIN.
- Le Maître.* Quelle était la hauteur de ces Piliers ?
- Réponse.* Trente-cinq coudées surmontées d'un chapiteau de cinq coudées, soit au total quarante coudées de haut*.
- N.B.* Dans I Rois 7:20, il est dit " Filles avaient dix-huit coudées de haut et une ligne de douze coudées mesurait leur tour". Soit environ quatre coudées de diamètre, ce qui est grandement hors de proportions, si l'on se rapporte à tous les ordres d'architecture qui ont jamais existé ou qui existeront jamais. Comme n'importe qui, qui connaisse l'architecture, le dirait, car cette hauteur n'atteint pas tout à fait quatre diamètres et demi, ce qui est trop faible d'au moins quatre diamètres. Car si elles étaient de style dorique, elles devraient mesurer huit diamètres. Aussi devaient-elles avoir l'air épaisses et malhabiles en n'ayant que la moitié de la hauteur qu'elles auraient dû avoir. Par exemple, supposez que le monument de *Fisher-street hill*, qui est dans le style dorique, n'ait que la moitié de sa hauteur, tout en gardant le même diamètre. De quoi ne peut être le cas de ces deux colonnes, comme si c'était une motte. Mais ce *Solomon fut un grand monument et que tout y était en proportions*, ce qui répond exactement à l'ordre corinthien ou à l'ordre composite, car elles avaient dix

* Voir II Chroniques 3:15

diameters high, or thereabouts; and it is said in chapter iii. ver. 15, of second book of Chronicles, thirty-five cubits high, and the chapters five cubits each, which makes forty cubits; the diameter four cubits and the aforesaid order is ten diameters high; that is, four times ten is forty, which is just sixty feet high of our English measure*.

Master. What were they adorned with, Brother ?

Answer. Two chapters, five cubits high each.

Master. What else were they adorned with, Brother ?

Answer. Net-work, lily-work, and pomegranates.

Master. Were they hollow, Brother ?

Answer. They were hollow.

Master. How thick were the rind or shell, Brother ?

Answer. Four inches, or a hand's breadth.

Master. Where were they cast, Brother ?

Answer. On the plain of Jordan, in clay-ground, between Succoth and Zartha, where the rest of Solomon's holy vessels were cast.

Master. Who cast them, Brother ?

Answer. Hiram Abiff, the Widow's son.

N.B. Some masters of lodges will argue upon reasons about the holy vessels in the Temple, and the windows and doors, the length, breadth and height of every things in the Temple. Saying, why was it so and so ? One will give one reason, and another will give another reason, and thus they will continue for two or three hours in this part, and the master-part; but this happens but very seldom, except an Irishman should come, who likes to hear himself talk, asking, why were they round ? Why were they square ? Why were they hollow ? Why were they costly ? Why were they hewn stone and sawed stone, &c ? Some give one reason, and some give another : thus you see every man's is not alike. Therefore, if I give you my reason, it may not be like another : but any man that read the foregoing and following work, and consults the 5th, 6th, 7th and 8th chapters of the first Book of Kings, and the 2d, 3d and 4th of the second Book of the Chronicles, may reason as well as the best of them; for I have laid all the rules down to go by.

(*End of the Fellow-Craft's Part.*)

* There are three sorts of Cubits, -viz, the King's Cubit, three feet English measure; the Holy Cubit, one foot six inches; the common Cubit, one foot nine inches; therefore, whenever you read the word Cubit in the Bible, it is one foot six inches.

diamètres de haut, ou à peu près. Et il est dit, au chapitre III, verset 15, du Second Livre des Chroniques, trente-cinq coudées de haut, avec des chapiteaux de cinq coudées chacun, ce qui fait quarante coudées; le diamètre étant de quatre coudées et l'ordre ci-dessus imposant dix diamètres de haut; soit, quatre fois dix faisant quarante, ce qui donne exactement soixante pieds de haut dans nos mesures anglaises¹⁴.

Le Maître. Comment étaient-ils ornés, mon Frère ?

Réponse. De deux chapiteaux, de cinq coudées de haut chacun.

Le Maître. De quoi d'autre étaient-ils ornés, mon Frère ?

Réponse. De filets, de figures de lys et de grenades.

Le Maître. Étaient-ils creux, mon Frère ?

Réponse. Elles l'étaient.

Master. Quelle était l'épaisseur de leur peau ou de leur enveloppe, mon Frère ?

Réponse. Quatre pouces ou la largeur d'une main.

Le Maître. Où furent-elles fondues, mon Frère ?

Réponse. Dans la pleine du Jourdain, dans la terre d'argile, entre Succoth et Zartha, là où tous les vases sacrés de Salomon furent fondus.

Le Maître. Qui les a fondus, mon Frère ?

Réponse. Hiram Abiff, le Fils de la Veuve.

N.B. Certains Maîtres de Loge pourront raisonner sur les vases sacrés du Temple, sur les fenêtres et sur les portes, la longueur, la largeur et la hauteur de chaque ornement du Temple. Ils diront : Pourquoi ceci fut-il ainsi ? Les uns donnent une raison, les autres une autre et, ainsi, ils continueront pendant deux ou trois heures sur ce Degré ou sur celui de Maître. Mais cela ne se produit que rarement, sauf lorsqu'un Irlandais, qui aime s'entendre parler, demande : Pourquoi étaient-ils ronds ? Pourquoi étaient-ils carrés ? Pourquoi étaient-ils creux ? Pourquoi étaient-ils coûteux ? Pourquoi étaient-ils de pierres taillées et de pierres sciées, etc ? Les uns donnent une raison, les autres une autre et ainsi l'on verra que les avis des hommes diffèrent. Donc, si je vous livre mes raisons, elles pourront ne pas être celles d'un autre; mais tout homme qui a lu ce qui précède et ce qui suit de ce travail, qui consulte les cinquième, sixième, septième et huitième chapitres du Premier Livre des Rois ainsi que le second, le troisième et le quatrième chapitres du Second Livre des Chroniques, pourra raisonner aussi bien que le meilleur d'entre eux. Aussi ai-je abandonné ce sujet pour aller plus loin.

(*Fin du Compagnon du Méier*)

* Il y a trois sortes de coudées, la coudée du roi, qui vaut trois pieds anglais [94,44 cm], la coudée sacrée, qui vaut un pied et six pouces [45,72 cm], la coudée commune, qui vaut un pied et neuf pouces [53,34 cm], donc, à chaque fois que vous lisez le mot coudée dans la Bible, c'est celle d'un pied six pouces.

¹⁴ Ou un peu plus de dix huit mètres.

THE
FELLOW CRAFT'S SONG

HAIL Masonry ! thou Craft Divine !

Glory on earth, from heav'n reveal'd;

Which do'st with jewels precious shine,

From all but Mason's eyes conceal'd.

Thy praises due who can rehearse

In nervous prose, or flowing verse ?

As men from brutes distinguish'd are,

A Mason other men excels;

For what's in knowledge choice and rare

But in his breast securely dwells ?

His silent breast and faithful heart

Preserves the secrets of the art.

From scorching heat, and piercing cold;

From beats, whose roar the forest rends;

From the assaults of warriors bold,

The Mason's art mankind defends,

Be to this art due honour paid,

From which mankind receives such aid.

Ensigns of state, that feed our pride,

Distinctions troublesome and vain !

By Masons true are laid aside :

Art's free-born sons such toys disdain;

Ennobled by the name they bear,

Distinguish'd by the badge they wear.

Sweet fellowship, from envy free :

Friendly converse to brotherhood ;

The lodge's lasting cement be !

Which has for ages firmly stood.

A lodge, thus built, for ages past,

Has lasted, and will ever last.

Then in our songs be justice done

To those who have enriched the art,

From Jabal down to Burlington,

And let each brother bear a part.

Let noble Masons' health go round ;

Their praise in lofty Lodge resound.

LA
CHANSON DU COMPAGNON DU METIER

SALUT Maçonnerie ! Toi, le Métier divin !

Gloire de la terre, révélée par les cieux;

Qui par tes décors brille d'éclat précieux,

Caché à tous sauf aux Maçons.

Qui donc chantera tes louanges

En prose vigoureuse ou en vers gracieux ?

Comme les hommes se distinguent des bêtes,

Un Maçon sur les autres hommes excelle;

Car qu'y a-t-il de choisi et rare dans le savoir

Qui ne repose en sûreté dans son sein ?

Sa poitrine silencieuse et son cœur loyal

Conserve les secrets de l'Art.

De la chaleur brûlante et du froid transperçant,

Des bêtes, dont le rugissement déchire la forêt,

Des assauts des hardis guerriers,

L'Art du Maçon défend l'humanité.

Qu'à cet Art honneur soit rendu,

De qui l'humanité reçoit une telle aide.

Marques d'état, qui nourrissent notre orgueil,

Distinctions troublantes et vaines !

Les vrais Maçons n'en ont cure :

Les libres enfants de l'Art dédaignent de tels hochets;

Ennoblis par le nom qu'ils portent,

Distingués par le tablier qu'ils revêtent.

Douce amitié, libre d'envie :

Amical discours de la fraternité :

Sois le durable ciment de la Loge !

Qui a fermement résisté pendant des siècles.

Une Loge, qui fut construite il y a des âges,

A perduré et perdurera à jamais.

Que dans nos chants justice soit rendue

A ceux qui ont enrichi l'Art,

De Jabal jusqu'à Burlington,

Et que chaque Frère apporte sa pierre.

Que la santé des nobles Maçons soit tirée;

Que leur louange résonne dans la sublime Loge.

N.B. The Fellow-craft's Clap is by forming the Craft's Sign, *i. e.* by holding your left-hand up, keeping it square; then clap with your right-hand and left together, and from thence strike your left-breast with your right-hand; then strike your apron, and your right-foot going at the same time. This is done altogether as one clap, or at least should be, which make a great shaking on the floor, and what they call driving the piles to amuse the world; but they shall not amuse any longer, but shall have truth. Nay, I have known some lodges that have had shores set below to support the floor, while they have been at work as they call it.

HOW TO DISCOVER A MASON, BY DRINKING WITH HIM IN COMPANY, AND WHAT DEGREE HE HAS PAST, AND NONE OF THE COMPANY CAN DISCOVER BUT MASONS.

If he takes his pot or glass, and draws it across his throat before or after he drinks, then he is an Apprentice, because that is the penalty of his obligation, that he would have his throat cut across before he would discover any thing of masonry.

Or, if he draws it across his left-breast, touching the same, he is a Craft, for that is the penalty of the Craft's obligation, *i. e.* he would sooner have his heart torn from under his naked left-breast, and given to the vultures of the air as a prey, than discover any part of masonry.

Or, if he draws it across his belly, he is a Master, for that is the penalty of the master's obligation, *i. e.* he would sooner have his body severed in two, one part carried to the South and the other to the North, his bowels burnt to ashes in the South, than he would discover any part of masonry.

N.B. He may do the same with his naked right-hand as with a pot or glass, but it is less taken notice of with a pot or glass than with your hand.

But in the lodge they always drink out of glasses, and put them down (as is said) in the apprentice's part; but if it is a lodge of all master-masons, before they set the glass down upon the table where they all sit round, as aforesaid, they draw it across their throat, from thence across their left-breast, touching the same, from thence across their belly, and then making three motions to set it down, at the third set it down altogether : the master gives the word, here goes one, two

N.B. L'applaudissement de Compagnon du Métier se fait en partant du Signe de Compagnon, en levant la main gauche, le bras en équerre, puis en frappant les deux mains l'une contre l'autre, en frappant ensuite le côté gauche de la poitrine avec la main droite, enfin, en claquant sur le tablier tout en cognant le sol du pied droit. Ces derniers mouvements doivent être accomplis par les Frères tous ensemble, ce qui ébranle fortement le plancher et ils appellent cela enfoncer les piliers pour étonner les profanes. Mais ceux-ci ne le sont plus, mais doivent savoir la vérité. A vrai dire, j'ai connu quelques loges qui durent installer des étais pour soutenir le plancher, lorsqu'ils étaient en tenue, comme ils disent.

COMMENT RECONNAITRE UN MAÇON ET CONNAITRE SON GRADE EN BUVANT AVEC LUI EN COMPAGNIE, SANS QUE PERSONNE NE PUISSE RIEN Y VOIR SAUF LES MAÇONS.

S'il prend sa chope ou son verre et le fait passer devant sa gorge avant ou après avoir bu, alors c'est un Apprenti, car cela représente la pénalité de son obligation, qui est qu'il préférerait avoir la gorge tranchée plutôt que dévoiler quelque chose de la Maçonnerie.

Ou, s'il le fait passer devant le côté gauche de sa poitrine, en le touchant, c'est un Compagnon, car cela représente la pénalité de l'obligation de Compagnon, c'est-à-dire qu'il préférerait avoir le cœur attaché de sous le côté gauche dénudé de sa poitrine et donné aux vautours de l'air comme une proie plutôt que de dévoiler quelque chose de la Maçonnerie.

Ou, s'il le fait passer en travers de son ventre, c'est un Maître, car cela représente la pénalité de l'obligation de Maître, c'est-à-dire qu'il préférerait avoir le corps coupé en deux, une moitié emportée au Midi et l'autre au Septentrion, ses entrailles réduites en cendres au Midi, plutôt que de dévoiler quelque chose de la Maçonnerie.

N.B. Il peut faire les mêmes gestes de sa main droite vide qu'en tenant une chope ou un verre, mais cela est moins visible lorsque l'on tient quelque chose en main.

En loge, ils boivent toujours dans des verres et les reposent (comme il est dit) comme au degré d'Apprenti; pourtant, s'il s'agit d'une loge ne réunissant que des Maîtres Maçons, avant de reposer les verres sur la table autour de laquelle ils sont assis, ils le font passer devant leur gorge, puis sur le côté gauche de leur poitrine, en le touchant, ensuite en travers de leur ventre. Ils font donc trois mouvements pour reposer le verre, le troisième mouvement étant fait avec ensemble : le Maître donne le tempo, disant, allons-y, un, deux

and three, setting it down; but if it is a Craft's lodge, they draw it twice across their throats and once to their breasts; and, if it is an Apprentice's lodge, they draw it three times across their throats, and set it down at the third motion, as aforesaid.

Thus they will many times continue exercising till morning, though their families want them at home. "Come," they say, "let us have the other fire, then we will go !". Says another, "we cannot for our bowl is out". Then says another "Let us have it filled again !". This has been the ruin of masonry, which is far from the first design of it; but liquor makes men forget they are men, and makes all good things become corrupted and bad.

Cura fugit multo diluiturque nero

Tunc Dolor est Cura ragaque Frontis abest.

Full bowls, or chase, or else dissolve our cares,
Then far away are banish'd griefs and fears,
Not thoughtful wrinkle in the fate appears.

Thus a great many people think that it is a great service for a man to be made a mason; so it is, to his ruin; and when he is in the greatest distress, they will talk against him, because he cannot pay what they demand. I cannot say that I ever knew a mason of late years get any thing by going in lodges, without it is the publican that keeps the house. Although they are sworn to serve a brother, I never knew they did, but hurt him. I have known masons to arrest a brother, summon a brother to the court of request, and seize a brother's goods, for less than twenty shillings. I have likewise known them put a brother in goal, and do him a great deal of mischief, which I do not care to speak too plain to their consciences, which I am in hope to soften; for when it has been in their power to serve a brother, they have at the same time, endeavoured to ruin him. Therefore I hope this will be a warning to all honest men to keep from these oaths, without they intend to perform them, for they are very solemn.

I think I have heard some say, it is surprising that they all should be bad ! No, God forbid they should, but I will tell you the reason why they are so.

There is a great many good men, members of lodges, that little think of the villainy that is carried on among some of them; but when he finds them out, he will leave the lodge, and be no more concerned with them, but he will not tell his reasons to the world; if he did, he would be perjured. I have known

et trois, reposez ! S'il s'agit d'une loge de Compagnons, on fait passer deux fois le verre devant la gorge et une fois sur la poitrine. S'il s'agit d'une loge d'Apprenti, on fait passer trois fois le verre devant la gorge et on le repose, au troisième mouvement, comme il a été dit.

Ainsi, ils vont continuer cet exercice jusqu'au matin, bien que leurs familles les attendent à la maison. "Allons", disent-ils, "tirons le dernier feu et partons ensuite !". Un autre répond "Nous ne le pouvons pas, car notre verre est vide!". Alors un autre dit "Remplissons-les !". Ces beuveries ont été la ruine de la Maçonnerie car elles sont bien éloignées de son but premier, mais l'alcool fait oublier aux hommes qu'ils sont des hommes et fait que toutes les bonnes choses deviennent corrompues et mauvaises.

Le souci fuit au loin et est effacé par le vin pur

Alors la douleur et la ride du souci désertent le front.

Les verres pleins ou chassent ou dissolvent nos soucis,
Alors au loin sont bannies les peines et les peurs,
Et les rides soucieuses n'accompagnent plus leur destin.

Ainsi, bien des gens pensent que c'est rendre un grand service à un homme que de faire recevoir Maçon; cela l'est, mais pour sa ruine ! Et, lorsqu'il sera dans le plus grand dénuement, ils parleront contre lui, parce qu'il ne peut plus payer ce qu'ils exigent. Je ne peux pas dire que j'aie jamais connu un seul Maçon, ces dernières années, qui ait tiré quelque chose de sa fréquentation des loges, à l'exception du débitant qui tient l'auberge. Bien qu'ils aient juré d'aider leur Frère, je n'en ai connu aucun qui l'ait fait, bien au contraire, il lui a fait du tort. J'ai connu des Maçons qui ont fait arrêter un Frère, qui l'ont attrait devant la cour des requêtes, qui ont fait saisir les biens d'un Frère, pour moins de vingt shillings. Je les ai vus également prendre un Frère pour cible et lui faire beaucoup de tort, et cela je ne crains pas de l'exposer trop clairement à leurs consciences, dans l'espoir de les adoucir. Lorsqu'il a été en leur pouvoir d'aider un Frère, ils se sont alors acharnés à le ruiner. Aussi, j'espère que tout cela servira d'avertissement aux honnêtes gens de se tenir à l'écart de leurs serments, de ne pas consentir à les prêter, s'ils n'ont pas la ferme résolution de s'y tenir, car ce sont des serments solennels.

Il me semble avoir entendu quelqu'un dire : c'est bien étonnant qu'ils soient tous mauvais ! Non, Dieu ne le permettrait pas, mais je vais vous dire les raisons qui font qu'ils sont comme ils sont.

Il y a un grand nombre d'hommes bons, membres des loges, qui ne savent pas grand chose des vilenies que sont capables de faire certains d'entre eux. S'ils s'en rendent compte, alors ils quittent la loge, n'ont plus rien à faire avec eux, mais n'exposent pas leurs raisons publiquement. S'ils le faisaient, ils seraient parjures. J'ai connu

some young brethren to have found them out a little after they were made, and have left the lodge upon that account. This is the reason that they act so contrary to their obligation, because honest men cannot bear it long, so the scum of the earth are left to be masters of lodges.

THE MASTER'S PART

- Master.* WHERE have you been, Brother ?
Answer. I have been to the West.
Master. And where are you going ?
Answer. To the East.
Master. What makes you leave the West, and go to the East ?
Answer. Because the light of the gospel was first shewn in the East.
Master. What are you going to do in the East, Brother ?
Answer. To seek for a lodge of masters.
Master. Then I presume you are a master mason, Brother ?
Answer. I am so taken amongst masters.
Master. Where was you past master ?
Answer. In a lodge of masters.
Master. How was you prepared to be made a master ?
Answer. I had my shoes taken off my feet, with both my arms and breast naked, deprived of all metal, I was led to the door of the lodge.
- N.B.* In the Craft's part, the right breast is naked, and the right shoe off, and in the Apprentice's part, the left arm and breast are naked, with the left shoe off, and the Master's part as aforesaid in the lecture.
- Master.* How got you admittance ?
Answer. By three distinct knocks.
Master. What was said to you within ?
Answer. Who comes here.
Master. Your answer, Brother ?
Answer. One who hath justly and lawfully served his time as an entered Apprentice, and some time Fellow-Craft, now begs to become more perfect in masonry to be made a Master.
Master. How do you expect to attain it ?
Answer. By the benefit of a pass-word.

quelques jeunes Frères qui les ont percés à jour après avoir été reçus et qui, de ce fait, ont quitté la loge. Telle est la raison pour laquelle ils agissent si contrairement à leurs obligations : les hommes intègres ne peuvent pas supporter ces choses longtemps et il ne reste plus que le rebut de la terre pour devenir Maîtres de loge.

LE GRADE DE MAÎTRE

- Le Maître.* D'où venez-vous, mon Frère ?
Réponse. Je viens de l'Occident.
Le Maître. Et où allez-vous ?
Réponse. Vers l'Orient.
Le Maître. Pourquoi quittez-vous l'Occident et allez-vous vers l'Orient ?
Réponse. Parce que la lumière de l'Evangile a d'abord brillé à l'Orient.
Le Maître. Qu'allez-vous faire à l'Orient, mon Frère ?
Réponse. Chercher une loge de Maîtres.
Le Maître. Je présume donc que vous êtes Maître Maçon, mon Frère ?
Réponse. On me considère comme tel parmi les Maîtres.
Le Maître. Où avez-vous été reçu Maître ?
Réponse. Dans une loge de Maîtres.
Le Maître. Comment fûtes-vous préparé pour être reçu Maître ?
Réponse. J'étais pieds nus, les deux bras et la poitrine dénudés, dépouillé de tout métal. Je fus conduit ainsi à la porte de la Loge.
- N.B.* Au degré de Compagnon, le côté droit de la poitrine est nu et on enlève la chaussure droite; au degré d'Apprenti, le bras gauche et le côté gauche de la poitrine sont dénudés, la chaussure gauche enlevée; enfin, au degré de Maître, il en est fait comme il a été dit plus haut.
- Le Maître.* Comment avez-vous obtenu l'entrée ?
Réponse. Par trois coups distincts.
Le Maître. Que vous fut-il dit de l'intérieur ?
Réponse. Qui va là ?
Le Maître. Votre réponse, mon Frère ?
Réponse. Quelqu'un qui a, justement et régulièrement, accompli son temps d'Apprenti Entré, puis servi comme Compagnon du Métier, et qui, maintenant, demande à progresser dans la perfection de la Maçonnerie en étant reçu Maître.
- Le Maître.* Comment osiez-vous l'espérer ?
Réponse. Par le bénéfice d'un Mot de Passe.

Master. Will you give me that pass-word ?
Answer. I will.
Master. Give it to me.
Answer. TUBAL CAIN.
Master. What was said to you then ?
Answer. Enter Tubal Cain.
Master. How was you disposed of ?
Answer. I was led once round the lodge.
Master. Where did you meet with the first opposition ?
Answer. At the back of the master.
Master. What did he demand of you ?
Answer. The same as at the door.
Master. How did he dispose of you ?
Answer. He ordered me back to the senior warden in the West, to receive instructions.
Master. What were the instructions you received of the senior warden ?
Answer. He taught me as I stood in the West to shew the master in the East my due guard, or sign of an apprentice, and to take one step upon the first step of the right-angle oblong square, my other foot forming a square.
2dly. I was taught to take two steps upon the same oblong square, shewing him the sign of a Fellow-craft.
3dly. I was taught to take three steps upon the same oblong square, with both my knees bent bare, my body upright, my right-hand upon the Bible, both points of the compasses extended to my right and left breast; where I took that solemn obligation, or oath of a master-mason.
Master. Can you repeat the obligation you speak of ?
Answer. I will do my endeavour, with your assistance.
Master. Stand up and begin, Brother.
Answer. I, W----- V-----,
On my own free will and accord, and in the presence of Almighty God, and this right worshipful lodge, dedicated to ST JOHN, do hereby, and hereon, most solemnly and sincerely swear, that I will always heal, conceal, and never reveal that part of a master-mason to a fellow-craft, no more than that of a fellow-craft to an entered apprentice, or to any of them to the rest of the world; except it be in a true and lawful lodge of masters, him or them, whom I shall find to be such, after just trial and due examination.
I further more do swear, that I will answer all signs and summonses sent me from a lodge of masters, within the length of my cable-tow.

Le Maître. Me donnerez-vous ce Mot de Passe ?
Réponse. Je le ferai.
Le Maître. Donnez-le moi !
Réponse. TUBAL CAIN.
Le Maître. Que vous a-t-on dit alors ?
Réponse. Passe, Tubal Cain.
Le Maître. Que fit-on de vous alors ?
Réponse. On me fit faire une fois le tour de la Loge.
Le Maître. Où avez-vous rencontré la première opposition ?
Réponse. Au dos du Maître.
Le Maître. Que vous a-t-il demandé ?
Réponse. La même chose qu'à la porte.
Le Maître. Que fit-il alors de vous ?
Réponse. Il m'ordonna de retourner près du Premier Surveillant, à l'Occident, pour y recevoir des instructions.
Le Maître. Quelles instructions reçûtes-vous du Premier Surveillant ?
Réponse. Comme je me trouvais à l'Occident, il me dit de montrer au Maître, à l'Orient, ma position d'ordre, ou signe de l'Apprenti, puis de faire un pas sur la première marche du carré long, mon autre pied ramené en équerre.
Deuxièmement. Il me fut ordonné de faire deux pas sur le même carré long, en effectuant le signe de Compagnon du Métier.
Troisièmement. Il me fut ordonné de faire trois pas sur le même carré long, les genoux nus et ployés, le corps droit, de placer ma main droite sur la Bible, les deux pointes d'un compas appuyées sur les côtés droit et gauche de ma poitrine; ainsi j'ai prêté cette solennelle obligation, ou serment du Maître Maçon.
Le Maître. Pourriez-vous répéter l'obligation dont vous venez de parler ?
Réponse. Je ferai de mon mieux, avec votre assistance.
Le Maître. Levez-vous et commencez, mon Frère !
Réponse. Moi, W----- V-----,
De ma propre et libre volonté et consentement, et en présence de Dieu Tout-Puissant et de cette très respectable Loge, dédiée à Saint Jean, ici et maintenant, je jure très solennellement et très sincèrement que je cèlerai et cachetai toujours et ne révélerai jamais les secrets d'un Maître Maçon à un Compagnon du Métier, ni ceux du degré de Compagnon à un Apprenti Entré, ou à plusieurs d'entre eux comme au reste du monde, sauf en une véritable et régulière Loge de Maîtres, après les avoir, lui ou eux, éprouvés tels par d'exactes épreuves et un tuilage régulier.
En outre, je jure que je répondrai à tout appel ou décrets qui me seraient adressés par une Loge de Maîtres, dans la limite de la longueur de ma remorque.

I also will keep all my brother's secrets as my own, that is delivered to me as such, murder or treason excepted, and that at my own free will. I will not wrong a brother, or see him wronged, but give him timely notice of all approaching dangers as far as my knowledge leads me.

I also will serve a brother as far as lies in my power, without being detrimental to myself or family.

And I furthermore do promise, that I will not have any carnal conversation with a brother's wife, sister or daughter, and that I will never discover what is done in the lodge, but that I will be agreeable to all laws whatsoever. All this I swear, with a firm and steady resolution to perform the same, without any hesitation in me whatsoever, under no less penalty than to have my body severed in two, the one part carried to the South, and the other to the North; my bowels burnt to ashes in the South, and the ashes scattered before the four winds, that such a vile wretch as I should be remembered no more amongst any manner of men (particularly masons). So help me God, and keep me stedfast in this my master's obligation.

(He kisses the Book)

Master. What was shewn to you after you had received this obligation ?
Answer. One of the master signs.

N.B. It is by drawing your right-hand edge-ways across your belly, which is the penalty of your master's obligation. He takes you then by the apprentice's gripe, and says, what's this ? You say, the gripe of an entered apprentice.

Master. Has it got a name ?

Answer. It has.

Master. Will you give it to me ?

Answer. BOAZ.

Master. Will you be off or from ?

Answer. From.

Master. From what, Brother ?

Answer. From an entered apprentice to a Fellow-craft.

Master. Pass Brother.

N.B. Then he puts his thumb between the first and second joint, which is the pass-gripe, and you say Shibboleth.

Master. What was done to you then ?

Answer. He took me by the gripe of a Fellow-craft, and said what is this.

Je garderai tous les secrets de mes Frères comme s'ils étaient les miens, lorsqu'ils m'auront été confiés comme tels, le meurtre et la trahison exceptés, et ceci de ma propre et libre volonté. Je ne porterai pas tort à un Frère, ni ne verrai qu'on lui en porte, mais je l'avertirai, en temps utile, de tout danger le menaçant, pour autant que j'en aurai été averti.

Je porterai assistance à un Frère, dans la mesure de mon pouvoir, sauf à mon détriment ou à celui de ma famille.

Et je promets, en outre, que je n'aurai pas de relations charnelles avec la femme d'un Frère, sa sœur ou sa fille, comme je promets de ne jamais dévoiler ce qui a été fait dans la Loge et d'être respectueux des lois, quelles qu'elles soient. Tout cela je le jure, avec la ferme et constante résolution de l'accomplir, sans aucune hésitation, quelle qu'elle soit, en moi, sous peine d'avoir mon corps tranché en deux, une moitié emportée vers le Midi et l'autre vers le Septentrion, mes entrailles réduites en cendres au Midi, ces cendres dispersées aux quatre vents, de façon que le vil scélérat que j'aurais été soit oublié par tous les hommes, et tout particulièrement par les Maçons. Que Dieu m'aide et me garde ferme en mon obligation de Maître.

(Il baise le Livre)

Le Maître. Que vous fut-il montré, après que vous eûtes prêté votre obligation ?

Réponse. L'un des signes du Maître.

N.B. Ce signe s'effectue en passant la main droite, placée perpendiculairement au corps, au-travers du ventre, ce qui représente la pénalité de l'obligation de Maître. L'interrogateur donne alors l'attouchement d'Apprenti, en disant : "Qu'est ceci ?" et on répond : "L'attouchement de l'Apprenti Entré".

Le Maître. Cela a-t-il un nom ?

Réponse. Oui.

Le Maître. Me le donnerez-vous ?

Réponse. BOAZ.

Le Maître. Vous arrêtez-vous ou allez-vous plus loin ?

Réponse. Plus loin.

Le Maître. Plus loin que quoi, mon Frère ?

Réponse. De l'Apprenti Entré au Compagnon du Métier.

Le Maître. Passez, mon Frère.

N.B. Alors, il place son pouce entre la première et la seconde phalange, ce qui est l'Attouchement de Passage et il faut répondre : "Shibboleth"

Le Maître. Que vous fut-il fait ensuite ?

Réponse. Il me donna l'Attouchement de Compagnon du Métier et dit : "Qu'est ceci ?".

Master. Your answer, Bother ?
Answer. The gripe of a Fellow-craft.
Master. Has it got a name ?
Answer. It has.
Master. Will you give it to me ?
Answer. JACHIN.
Master. What was said to you then ?
Answer. Rise up, Brother Jachin, obligated master.
Master. What was said to you then, Brother ?
Answer. He told me, I then represent one of the greatest men in the world, our grand master Hiram, who was killed just at the finishing of the first temple, as you shall hear.

There were fifteen fellow-crafts, finding the temple almost finished, and they had not received the master's word, because their time was not come, therefore they agreed to extort it from their master Hiram the first opportunity, that they might pass for masters in other countries, and have master's wages; but twelve of these crafts recanted, and the other three were resolved to carry it on; their names were Jubela, Jubelo, and Jubelum. These three crafts knowing it was always the master's custom at high twelve at noon, when the men were called off to refreshment, to go into the *sanctum sanctorum* to pray to the true and living God : these three ruffians placed themselves at the three entrances of the Temple, viz. the West door, the South and East doors.

There was no entrance in at the North, because the sun darts no rays from hence : thus they waited while he made his prayer to the Lord, to have the word or gripe as he came out, or his life; but some masons say as he went in. So Hiram came to the East door, and Jubela demanded the master's word : he told him he did not receive it in such a manner, but he must wait, and time and a little patience would bring him to it, for it was not in his power to deliver it except the three were together, viz. Solomon, King of Israel; Hiram, King of Tyre; and Hiram Abiff. He not being satisfied with this answer, struck him across the throat with a twenty-four inch gauge; he fled from thence to the South door, where he thought to have made his way; but he was accosted in the same manner by Jubelo, to whom he gave the answer as the former; but he not being satisfied, gave him a blow with a square upon his left breast, which made him reel; but having recovered his strength, he fled to the West door, where he thought to have made his escape; he was accosted in the same manner as at the other two doors, by Jubelum, to whom he made the same reply as before; but

Le Maître. Votre réponse, mon Frère ?
Réponse. L'attouchement de Compagnon du Métier.
Le Maître. Cela a-t-il un nom ?
Réponse. Oui.
Le Maître. Me le donnerez-vous ?
Réponse. JACHIN.
Le Maître. Que vous fut-il dit alors ?
Réponse. Levez-vous, Frère Jachin, Maître qui a prêté son obligation.
Le Maître. Que vous fut-il dit alors, mon Frère ?
Réponse. Il me dit que, maintenant, je représentais l'un des plus grands hommes du monde, notre Grand Maître Hiram, qui a été tué juste avant l'achèvement du Premier Temple, ainsi qu'il va être dit.

Il y avait quinze Compagnons du Métier, alors que le Temple était presque achevé, qui n'avaient pas reçu le Mot de Maître, parce que leur temps n'était pas accompli. De ce fait, ils décidèrent de l'extorquer au Maître Hiram à la première occasion, afin de passer pour Maîtres dans les autres pays et d'en avoir le salaire. Douze des Compagnons renoncèrent mais les trois autres résolurent de le faire. Leurs noms étaient Jubela, Jubelo et Jubelum. Ces trois Compagnons connaissaient l'habitude du Maître, qui, à midi plein, lorsque les ouvriers allaient se restaurer, venait dans le *Saint des Saints* prier le Vrai Dieu Vivant. Les trois scélérats se postèrent aux trois entrées du Temple, c'est-à-dire les portes de l'Occident, du Midi et de l'Orient.

Il n'y avait pas de porte au Septentrion, car le soleil ne darde pas ses rayons depuis cette direction. Donc, ils attendirent qu'il ait prié le Seigneur, pour obtenir de lui le Mot et l'Attouchement ou pour le tuer; mais certains Maçons disent qu'ils agirent à son entrée. Ainsi Hiram arriva à la porte de l'Orient et Jubela lui demanda le Mot de Maître. Hiram lui répondit qu'il ne l'avait pas reçu ainsi, que Jubela devait attendre, qu'avec le temps et un peu de patience, il l'obtiendrait, mais qu'il n'était pas en son pouvoir de le donner sauf si les trois étaient ensemble, c'est-à-dire Salomon, roi d'Israël, Hiram, roi de Tyr et Hiram Abiff. Jubela, désappointé par cette réponse, frappa Hiram au travers de la gorge avec une règle de vingt-quatre pouces. Hiram s'enfuit vers la porte du Midi, par laquelle il espérait s'échapper. Mais il y fut accosté de la même façon par Jubelo, auquel il fit la même réponse qu'au premier scélérat. Désappointé par cette réponse, Jubelo lui donna un coup d'équerre sur le côté gauche de la poitrine, qui fit chanceler Hiram. Mais, ayant retrouvé sa force, Hiram s'enfuit vers la porte d'Occident, par laquelle il pensait s'échapper. Là, il fut accosté, comme aux deux autres portes, par Jubelum, auquel il fit la même réponse qu'aux autres. Mais

he, not being satisfied therewith, gave him a greater blow than either the for-
mer, with a common gavel, or setting maul, upon his head, which proved his
death. After this, they carried him out at the West door, and hid him in a heap
of rubbish till it was high twelve at night, when they found means to bury him
on the side of a hill, in a handsome grave, six feet East and West and six feet
perpendicular.

N.B. Some masons say, that he was not buried out at the West door, but
was buried in the place where he was killed.

They hold that the three ruffians took up a stone in the Temple, and made
a hole, and put him in, and covered him over with the stone, and carried the
rubbish out in their aprons; but which I cannot say, nor come to the exact
truth; for some masons say he was carried out, and some say not, so I leave it
to them to determine.

Master. After you was thus knocked down, what was said to you then ?
Answer. He said I represented one of the greatest men in the world, our
grand master Hiram, lying dead.

N.B. The junior warden struck you with a twenty-four inch gauge across
your throat; the senior warden struck you with the square, upon your left-
breast; and the master struck you upon the head, and killed you : so you are
laid down upon the floor on your back, supposed to be dead, though you are
not hurt; but only to represent the death of your master, Hiram.

The French have a very solemn way of representing his death; for when
you are come into the lodge to be made a master, there is a brother laid down
in the place where you are to lie, with his face besmeared with blood, brother
do not be frightened, for one of our brothers is killed, because he would not
deliver the master's word and gripe to three fellow-crafts, that had no right to
it, and it is the duty of us all to die rather than deliver any part of masonry to
them who have no right to it.

When you kneel down to receive the obligation, the supposed dead man
lies behind you; and while you are reading the obligation and history of his
death, he gets up unknown to you, and you are laid down in his place, as
aforesaid, according to the English method; and this is all the difference be-
tween the French and English in their making of masons.

Master. What was said to you then ?

celui-ci, désappointé lui aussi, lui donna sur la tête un coup plus fort que ceux
qu'avaient porté les deux premiers, avec un maillet ou un marteau-taillant et
Hiram tomba, mort. Alors, ils l'emportèrent par la porte de l'Occident, le
cachèrent sous un tas de gravas jusqu'à ce qu'il soit minuit plein, et trouvèrent
alors les moyens de l'enterrer au flanc d'une colline, dans une belle tombe, de
six pieds de long et de six pieds de large, orientée d'est en ouest.

N.B. Certains Maçons disent qu'Hiram ne fut pas emporté par la porte
d'Occident mais enterré à l'endroit même où il avait été tué.

Ils soutiennent que les trois scéléérats descendèrent une pierre du Temple,
creusèrent un trou et y mirent le corps, puis le recouvrirent de la pierre qu'ils
avaient ôtée, emportant les gravas dans leurs tabliers. Mais je ne peux pas dire,
ni trouver, l'exacte vérité, puisque les uns disent qu'Hiram a été transporté et
d'autres disent que non. Aussi les laisserai-je se décider.

Le Maître. Après avoir été ainsi frappé et jeté à terre, que vous fut-il dit ?

Réponse. Il m'a dit que je représentais l'un des plus grands hommes du mon-
de, notre Grand Maître Hiram, couché et mort.

N.B. Le Second Surveillant vous frappe avec une règle de vingt-quatre pou-
ces, en travers de la gorge. Le Premier Surveillant vous frappe avec l'équerre,
sur le côté gauche de la poitrine. Le vénérable vous frappe sur la tête et vous
tue. Ainsi, vous reposez sur le sol, allongé sur le dos, supposé mort, bien que
vous n'ayez point été blessé, rien que pour représenter la mort de votre Maître
Hiram.

Les Français ont une façon très solennelle de représenter cette mort. Lors-
que vous entrez dans la Loge pour être reçu Maître, un Frère est allongé à la
place où vous le serez plus tard, la face barbouillée de sang [et on vous dit] :
mon Frère, ne soyez pas effrayé de ce qu'un de nos Frères soit mort, parce
qu'il n'a pas donné le Mot et l'attouchement de Maître à trois Compagnons du
Métier, qui n'avaient aucun droit de les connaître. Car c'est le devoir de nous
tous de mourir plutôt que de donner aucun degré de la Maçonnerie à qui n'est
pas digne de le recevoir.

Lorsque vous vous agenouillez pour prêter l'obligation, le prétendu mort
est allongé derrière vous et, tandis que vous lisez l'obligation et l'histoire de la
mort d'Hiram, il se relève sans que vous le sachiez et vous êtes couché à sa
place, comme il a été dit, selon la façon anglaise. C'est là toute la différence
entre les réceptions maçonniques des Anglais et des Français.

Le Maître. Que vous fut-il dit alors ?

Answer. As I lay upon my back, he gave me the whole account how Hiram was found, and of his rising and taking the three ruffians that murdered him.

Our master Hiram being missing, as he did not come to view the work as usual, so king Solomon made great enquiry after him, but could not hear any thing of him, therefore he supposed him dead; the twelve fellow-crafts that had recanted, hearing the said report, their consciences pricking them, went and acquainted king Solomon with white aprons and gloves, as badges of their innocence; and king Solomon sent them in search of the three ruffians who had absconded : they divided into four parts, three north, three south, three east, and three west; as one of these parties travelled down to the sea of Joppa, one of them sitting himself down to rest by the side of a rock, heard the following lamentations in a cliff of the rock. "Oh ! that I had my throat cut across, and my tongue torn out by the root, and that buried in the sands of the sea at low-water mark, a cable-length from shore, where the tide ebbs and flows twice in twenty-four hours, rather than I had been concerned in the death of our master Hiram." Says the other : " Oh ! that I had had my heart torn from under my naked left-breast, and given to the vultures of the air as a prey, rather than I had been concerned in the death of so good a master." "But oh!" says Jubelum, "I struck him harder than you both, for I killed him; Oh ! that I had had my body severed in two, one part carried to the south, and the other to the north; my bowels burnt to ashes in the south, and the ashes scattered before the four winds, rather than I had been concerned in the death of our master Hiram."

The brother hearing the sorrowful lamentations, hailed the other two, and they went in the cliff of the rock, and took them, and bound them, and brought them before king Solomon, and they owned what had passed, and what they had done, and did not desire to live; therefore king Solomon ordered their own sentences to be laid upon them, saying, "They have signed their own deaths, and let it be upon them as they have said."

Jubela was taken out, and his throat cut across, &c. Jubelo's heart was torn from under his naked left-breast, &c. Jubelum's body was severed in two, and one part carried to the south, and the other to the north, &c.

After this king Solomon sent those twelve crafts to raise their master Hiram, in order that he might be interred in the *Sanctum Sanctorum*. And Solomon told them, that if they could not find a key-word in him, or about him it was lost; for there were but three in the world who knew it, and it never could be delivered

Réponse. Alors que j'étais allongé sur le dos, il me fit part de toute l'histoire, comment Hiram fut retrouvé, comment il reparut et comment furent capturés les trois scélérats qui l'avaient assassiné.

Notre Maître Hiram ayant disparu, car il n'était pas venu inspecter le travail comme il avait coutume de le faire, le roi Salomon procéda à de grandes recherches, mais, n'obtenant aucune information, le supposa mort. Les douze Compagnons, qui avait renoncé au sombre projet, informés de l'échec des recherches, furent pris de remords et vinrent se présenter devant le roi Salomon, avec des tabliers et des gants blancs, en signe de leur innocence. Et le roi Salomon les envoya à la recherche des trois scélérats qui s'étaient enfuis. Ils se divisèrent en quatre groupes, trois partirent vers le nord, trois vers le sud, trois vers l'est et trois vers l'ouest. Alors que l'un de ces groupes descendait vers la mer, à Joppa, l'un d'entre eux s'assit, pour se reposer, à côté d'un rocher. Il entendit, venant d'une fente du rocher, les lamentations que voici. " Oh ! que ma gorge ait été tranchée, et ma langue attachée depuis sa racine, et qu'on m'ait enterré dans les sables de la mer, aux plus basses eaux, à une encablure du rivage, là où la marée monte et descend deux fois en vingt-quatre heures, plutôt que d'avoir été impliqué dans la mort de notre Maître Hiram". Un autre disait : " Oh ! que mon cœur ait été arraché de sous le côté gauche dénudé de ma poitrine et donné comme proie aux vautours de l'air, plutôt que d'avoir été impliqué dans la mort d'un si bon Maître." "Mais oh !", disait Jubelum, " je l'ai frappé plus durement que vous deux, puisque je l'ai tué; oh ! que mon corps soit tranché en deux, une moitié emportée vers le sud et l'autre vers le nord, que mes entrailles soient réduites en cendres et ces cendres dispersées aux quatre vents, plutôt que d'avoir été impliqué dans la mort de notre Maître Hiram."

Ce Frère, entendant ces tristes lamentations, appela les deux autres; ils entrèrent dans l'anfractuosité du rocher, ils capturèrent les scélérats, les lièrent, et les ramenèrent devant Salomon. Les scélérats avouèrent ce qui s'était passé et ce qu'ils avaient fait et dirent qu'ils ne désiraient plus vivre. Alors Salomon ordonna que leurs propres sentences leur seraient appliquées en disant : " Ils ont signé eux-mêmes leurs arrêts de mort, qu'elle leur soit donnée, de la façon qu'ils ont eux-mêmes choisie."

Jubela fut emmené et sa gorge fut tranchée, etc. Le cœur de Jubelo fut arraché de sous le côté gauche dénudé de sa poitrine, etc. Le corps de Jubelum fut tranché en deux, une moitié emportée vers le sud et l'autre vers le nord, etc.

Puis le roi Salomon envoya ces douze Compagnons relever leur Maître Hiram, afin qu'il puisse être enterré dans le *Saint des Saints*. Et Salomon leur dit que s'ils ne pouvaient trouver le Mot sur lui, ou près de lui, ce Mot serait perdu. Car ils n'étaient que trois au monde à le connaître et que ce Mot ne pouvait être donné

without the three were together; but as one was dead, therefore it was lost. But for the future, the first word spoken at his rising, should be the word ever after. So they went to raise him, and when they had cleared the rubbish, and saw their master lying dead, in a bruised condition, for he had already lain fifteen days, they lifted up their hands above their heads in a great surprise and said, *O Lord my God!* (which is the grand sign of a master mason).

Master. How was he raised, Brother, when they had thus found him lying dead ?

Answer. By the five points of fellowship.

Master. What are the five points of fellowship ?

Answer. He was taken by the Apprentice's gripe, but the skin is supposed to slip off; he was then taken by the craft's grip, and that slipped also; then he was taken by the master's gripe, i.e. your finger-nails of your right hand stuck into the wrist of his right hand, and pulling with all your might, with your right foot to his right foot, and his right knee to your right knee, and his right breast to your right breast, and your left hand supporting his back, and whisper in his ear, and say, MAHHABONE; that is, almost rotten to the bone, which is the master's word.

Master. Brother, it seems that you could not be raised but by the five points of fellowship; pray will you explain them.

Answer. 1st. Hand-in-hand is, that I always will put forth my hand to serve a brother as far as lies my power.

2dly. Foot to foot is, that I never will be afraid to go out of my way to serve a brother.

3dly. Knee to knee is, that when I kneel down to prayers, I ought never to forget to pray for my brother as well as myself.

4thly. Breast to breast is, to shew I will keep my brother's secrets as my own.

5thly. The left-hand supporting the back is, that I always will be willing to support a brother as far as lies in my power.

THE MASTER'S REASONS

Master. Why was you deprived of all metal ?

Answer. Because at the building of Solomon's Temple there was neither axe, hammer, or the sound of any metal tool, heard in the building of that wonderful fabric.

sans que les trois fussent réunis. Mais comme l'un d'entre eux était mort, le Mot était perdu. Cependant, à l'avvenir, le premier mot prononcé lorsque l'on relèverait le corps deviendrait désormais le Mot. Ainsi, ils partirent pour le relever, et, quand ils eurent déblayé les gravas, et qu'ils virent leur Maître couché et mort, tout meurtri d'avoir séjourné ainsi pendant quinze jours, ils levèrent leurs mains au-dessus de leur tête dans leur grande surprise et s'écrièrent : *« O Seigneur mon Dieu ! »* (ce qui est le grand Signe du Maître Maçon).

Le Maître. Comment fut-il relevé, mon Frère, quand ils l'ont retrouvé mort ?

Réponse. Par les cinq points du Compagnonnage.

Le Maître. Que sont les cinq points du Compagnonnage ?

Réponse. On le saisit par l'attouchement d'Apprenti, mais sa peau se détacha de sa chair; on le saisit par l'attouchement de Compagnon et de nouveau la prise glissa; alors, on le prit par l'attouchement de Maître, c'est-à-dire en enfonçant les cinq ongles de la main droite dans le poignet droit de l'autre et, en tirant de toute sa force, le pied droit contre son pied droit, le genou droit contre son genou droit, le côté droit de la poitrine contre le côté droit de la sienne, la main gauche soutenant le dos, puis en murmurant à son oreille MAHHABONE, ce qui signifie 'presque pourri jusqu'à l'os' et constitue le Mot de Maître.

Le Maître. Mon Frère, il semble que vous ne pouviez être relevé que par les cinq points du Compagnonnage; s'il vous plaît, nous les expliquerez-vous ?

Réponse. Premièrement : main en main signifie que je tendrai toujours la main pour assister un Frère autant que me le permettra mon pouvoir.

Deuxièmement : pied contre pied signifie que je n'aurai jamais peur de m'écarter de mon chemin pour assister un Frère.

Troisièmement : genou contre genou signifie que, lorsque je m'agenouillerai pour prier, je ne devrai jamais oublier de prier pour mon Frère comme pour moi-même.

Quatrièmement : poitrine contre poitrine signifie que je garderai les secrets de mon Frère comme s'ils étaient les miens.

Cinquièmement : la main gauche soutenant le dos signifie que je serai toujours prêt à assister un Frère autant que me le permettra mon pouvoir.

L'INSTRUCTION AU GRADE DE MAÎTRE

Le Maître. Pourquoi futes-vous dépouillé de tout métal ?

Réponse. Parce que, sur le chantier du Temple de Salomon, il n'y avait ni hache ni marteau, et que le bruit d'aucun outil de fer ne fut ouï sur le chantier de ce merveilleux édifice.

Master. Why so, Brother ?
Answer. Because it should not be polluted.
Master. How is it possible, Brother, that such a large building should be carried on, without the sound of some metal tool ?
Answer. It was prepared in the forest of Lebanon, and brought down upon proper carriages, and set up with wooden mauls made for this purpose.
Master. Why was both your shoes taken off your feet ?
Answer. Because the place whereon I stood, when I was made a mason, was holy ground; for the Lord said unto Moses, pull off thy shoes, for the place whereon thou standest is holy ground.
Master. What supports your Lodge ?
Answer. Three great pillars.
Master. What are their names ?
Answer. Wisdom, Strength and Beauty.
Master. Who do they represent ?
Answer. Three grand-masters : Solomon, king of Israel; Hiram, king of Tyre; and Hiram Abiff, which was the widow's son who was killed.
Master. Were all those three grand-masters concerned in the building of Solomon's Temple ?
Answer. They were.
Master. What was their business ?
Answer. Solomon for finding provision, and money to pay the hirelings; Hiram, king of Tyre, for finding materials for the work; Hiram Abiff, for performing the work.

(Thus concludes the master's part, which is sufficient for all lodges; but some will enlarge upon the aforesaid parts, and run out of the rules of masonry.)

THE CHARGE GIVEN TO THE OFFICERS OF A LODGE

AND first to the master belonging to the chair; which they call installing a master for the chair.

N.B. He kneels down in the South upon both knees; and the late master gives him the following obligation before he resigns the chair.

Le Maître. Pourquoi cela, mon Frère ?
Réponse. Pour le préserver de toute impureté.
Le Maître. Comment a-t-il été possible, mon Frère, qu'un aussi grand chantier ait pu être mené à bien sans que l'on y entende le bruit d'un outil de métal ?
Réponse. Les éléments furent préparés dans les forêts du Liban et transportés sur des chariots appropriés. Ils furent assemblés à l'aide de maillets de bois faits à cette intention.
Le Maître. Pourquoi avez-vous retiré vos deux chaussures ?
Réponse. Parce que l'endroit où je me tenais, lorsque je fus fait Maçon, était une terre sainte. Car le Seigneur a dit à Moïse : Retire tes chaussures, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte.
Le Maître. Qu'est-ce qui soutient votre Loge ?
Réponse. Trois grands piliers.
Le Maître. Quels sont leurs noms ?
Réponse. Sagesse, Force et Beauté ?
Le Maître. Que représentent-ils ?
Réponse. Trois Grands Maîtres : Salomon, roi d'Israël, Hiram, roi de Tyr et Hiram Abiff, qui était le fils de la veuve et qui fut assassiné.
Le Maître. Ces trois grands maîtres furent-ils impliqués dans le chantier du Temple de Salomon ?
Réponse. Ils le furent.
Le Maître. Quelles furent leurs contributions ?
Réponse. Salomon pour la fourniture des vivres et de l'argent pour la paye des ouvriers; Hiram, roi de Tyr, pour la fourniture des matériaux du chantier; Hiram Abiff pour accomplir le travail.

(Ceci clôt le degré de Maître et c'est suffisant dans toutes les Loges; pourtant, certains vont au-delà des degrés ci-dessus et sortent ainsi des règles de la Maçonnerie.)

L'INSTALLATION DES OFFICIERS DE LA LOGE.

Et, tout d'abord, celle du Vénérable Maître, qu'ils appellent installer un Maître dans la chaire.

N.B. Il s'agenouille, sur les deux genoux, au Midi et le Maître descendant de charge lui fait prêter l'obligation suivante avant de quitter la chaire.

Answer. I, W----- V-----,

On my own free will and accord, and in the presence of Almighty God, and this right worshipful lodge, dedicated to ST. JOHN, do hereby and hereon, most solemnly and sincerely swear, that I will not deliver the word and gripe belonging to the chair, whilst I am in the chair, or any time hereafter, except it be to a master in the chair, or past-master, him or them, whom I shall find to be such, after just trial and due examination.

I furthermore do swear, I will act as master of this lodge, till next St. John's day, and I will fill the chair every lodge-night, if I am within the length of my cable-tow.

I also further promise, that I will not wrong this lodge, but I will do all things for the good of masonry in general; nor will I reign arbitrarily, but I will be agreeable to the rest of the brethren. I will also keep good order in this lodge, as far as lies in my power, till next St. John's day.

All this I swear with a firm and steady resolution to perform the same, without any hesitation, in me whatsoever, under no less than the four former penalties, viz.

My throat cut across, &c.

My tongue torn out, &c.

My heart torn from my left-breast, &c.

My body severed in two, &c.

So help me God, and keep me stedfast in this my obligation belonging to the chair.

(*He kisses the Book*)

The late master takes off his jewel and puts it upon him, and takes him by the master's gripe, and raise him off his knees, and whispers in his ear the word, which is CHIBBULUM, or an excellent mason; then he slips his hand from his master's gripe to his elbow, and strikes his nails as you do in the other gripe at the wrist. This is the word and gripe belonging to the chair.

N.B. The senior and junior warden, and secretary, receive the same obligation as he in the chair, only with the difference they have neither gripe nor word. Therefore I have no occasion to insert it over again, as it is the same, and the same penalties.

THE MASTER'S CLAP

Is by holding both hands above your head, and striking upon your apron, and both feet going at the same time ready to shake the floor down : this they call the *grand sign of a master mason*.

Réponse. Moi, W----- V-----,

De ma propre et libre volonté et consentement, et en présence de Dieu Tout-Puissant et de cette très respectable Loge, dédiée à Saint Jean, ici et maintenant, je jure très solennellement et très sincèrement que je ne donnerai ni le Mot ni l'Attouchement relevant de la chaire, tant que je serai dans la chaire ou par la suite, sauf à un Maître en chaire ou à un Passé-Maître, après les avoir, lui ou eux, éprouvés tels par d'exactes épreuves et un tuilage régulier.

En outre, je jure que j'exercerai comme le Maître de cette Loge jusqu'à la prochaine Saint-Jean et que je remplirai ma fonction à chacune des Tenues, si je suis dans la limite de la longueur de ma remorque.

Je promets aussi de ne jamais porter tort à cette Loge, mais de tout faire pour le bien de la Maçonnerie. Je ne régnerai pas arbitrairement mais je serai compréhensif aux autres Frères de la Loge. Je maintiendrai le bon ordre dans cette Loge, autant qu'il sera en mon pouvoir, jusqu'à la prochaine Saint-Jean.

Tout cela je le jure, avec la ferme et constante résolution de l'accomplir, sans aucune hésitation, quelle qu'elle soit, en moi, sous peine de subir mes quatre précédentes pénalités, savoir

ma gorge tranchée, etc;

ma langue arrachée, etc;

mon cœur attaché du côté gauche de ma poitrine, etc;

mon corps coupé en deux, etc.

Que Dieu m'aide et me garde ferme en mon obligation relevant de la chaire.

(*Il baise le Livre*)

Le Vénérable descendant de charge retire son Bijou et le pose sur le nouveau Vénérable, le saisit par l'attouchement de Maître et le relève. Puis il lui murmure à l'oreille le Mot, qui est CHIBBULUM, ou un excellent Maçon. Il fait alors glisser sa main du poignet au coude et y enfonce ses ongles comme pour l'attouchement de Maître. Tels sont le Mot et l'attouchement relevant de la chaire.

N.B. Le Premier et le Second Surveillant, comme le Secrétaire, prêtent la même obligation que le Vénérable mais ne reçoivent ni Mot ni attouchement. De ce fait, je ne la répéterai pas, car elle est identique, avec les mêmes pénalités.

L'APPLAUDISSEMENT DE MAÎTRE

Il se fait en levant les deux mains au-dessus de la tête, puis en frappant sur le tablier tout en sautant des deux pieds. Ils appellent cela le *grand Signe du Maître Maçon*.

They give two reasons for this sign, viz. when they saw their master, Hiram, lie dead, they lifted up their hands in a surprise and said "O Lord my God!". Secondly, when Solomon dedicated the Temple to the Lord, he stood up, and lifted up both his hands, and said, "O Lord, my God, great art thou above all gods, for in this hour will I adore thy name".

Thus I finish the whole three degrees of the most ancient Free-Masonry, with the gripe and word belonging to the chair.

HOW TO GO THROUGH AN EXAMINATION AT THE DOOR OF A FREE-MASON'S LODGE; AND GET ADMITTANCE, THOUGH EVER SUCH A STRANGER

WHEN you come to the door of the lodge, where the tyler stands with a drawn sword, ask him if there is any admittance; he will say I will go in and ask. Then the master or some other man, will come out to prove you. First draw your right hand edgewise across your throat; he will say what is that; you say the due guard of an entered apprentice; then he will take you by the first joint of your right hand, and press upon it with his right thumb nail, and say,

"What is this ?"

Answer. The gripe of an entered apprentice.

Master. Has it got a name ?

Answer. It has.

Master. Will you give it to me ?

Answer. I will letter it with you, or halve it.

Master. Begin.

Answer. BO.

Master. AZ.

Answer. BOAZ.

Master. Will you be off or from ?

Answer. From.

Master. From what ?

Answer. From an entered apprentice to a fellow-craft.

N.B. Then he will put his thumb from off the apprentice's gripe towards the craft's, or between both.

Master. What is this ?

Answer. The pass-word of a craft.

Master. Will you give it to me ?

Answer. SHIBBOLETH.

Master. Pass Shibboleth.

N.B. Then he puts his thumb to the second joint, and says, "What is this ?"

Ils donnent deux explications à ce signe, c'est-à-dire que lorsqu'ils virent leur Maître Hiram gisant mort, ils levèrent leurs bras de surprise et dirent "Oh Seigneur, mon Dieu !". Ensuite, lorsque Salomon dédicaça le Temple au Seigneur, il se tint debout, leva les deux bras et dit : "Oh Seigneur, mon Dieu, Tu es grand parmi les dieux et, en cette heure, j'adorerai Ton Nom."

Ainsi j'ai terminé l'ensemble des trois Degrés de la plus ancienne Franc-Maçonnerie, avec l'attouchement et le Mot relevant de la chaire.

COMMENT REpondre AU TUilage A LA PORTE D'UNE LOGE DE FRANCS-MAÇONS, ET EN OBTENIR L'ENTREE BIEN QU'ETANT INCONNU.

Lorsque vous vous présentez à la porte de la Loge, où se tient le tulleur, une épée nue à la main, demandez-lui si l'on peut entrer, il vous répondra : Je vais entrer pour le demander. Alors le Maître, ou un autre Frère, sortira pour vous éprouver. Premièrement, vous passerez l'arête de votre main droite sur votre gorge et il dira : Qu'est ceci ? Vous répondrez : le signe d'un Apprenti Entré. Alors il vous prendra par la première phalange de votre main droite et pressera dessus avec l'ongle de son pouce droit, puis il demandera : Qu'est ceci ?

Réponse. L'attouchement d'un Apprenti Entré.

Le Maître. Cela a-t-il un nom ?

Réponse. Oui.

Le Maître. Me le donnerez-vous ?

Réponse. Je l'épellerai avec vous, ou le dirai par syllabe.

Le Maître. Commencez !

Réponse. BO.

Le Maître. AZ.

Réponse. BOAZ.

Le Maître. Allez-vous plus loin ?

Réponse. Plus loin.

Le Maître. Plus loin que quoi ?

Réponse. De l'Apprenti Entré au Compagnon du Métier.

N.B. Il déplacera alors son pouce de l'attouchement d'Apprenti à celui de Compagnon ou entre les deux.

Le Maître. Qu'est ceci ?

Réponse. Le Mot de Passe du Compagnon.

Le Maître. Me le donnerez-vous ?

Réponse. SHIBBOLETH.

Le Maître. Passe, Shibboleth.

N.B. Alors il mettra son pouce sur la seconde phalange et dira "Qu'est ceci ?"

Answer. The gripe of a fellow-craft.
Master. Has it got a name ?
Answer. It has.
Master. Will you give it to me ?
Answer. I will letter it with you, or halve it with you.
Master. I will letter it with you.
Answer. Begin.
Master. No, you begin.
Answer. J.
Master. A.
Answer. C.
Master. H.
Answer. I.
Master. N.
Answer. JACHIN is the word you demanded.
Master. Will you be off or from ?
Answer. From.
Master. From what ?
Answer. From a Craft to a Master.
Master. Give me the fellow-craft's sign.

N.B. Put your right hand on your left breast, your thumb upright and your left hand above your head, forming a square; then he takes you by the master's gripe.

Master. What is this ?
Answer. The gripe of a master-mason.
Master. Has it got a name ?
Answer. It has, and something else thereunto belonging.
Master. What is that ? Brother, as I may venture to call you so now, I believe.
Answer. The five points of fellowship.
Master. Will you give me them, Brother ?

N.B. First draw your hand across your belly, then lift both hands up above your head, and say "O Lord my God", and then take him by the master's gripe, which is your right hand to his right hand, and put your right foot to his right foot, your right knee to his right knee, and your right breast to his right breast, and your left hand to his back, and whisper in his ear and say, *Mahabbahone*.

This is the five points of fellowship, and word and gripe thereunto belonging, as has been before described. These are all the signs, gripes and words, that are used amongst masons at this day.

Réponse. L'Attouchement de Compagnon du Métier.
Le Maître. Cela a-t-il un nom ?
Réponse. Oui.
Le Maître. Me le donnerez-vous ?
Réponse. Je l'épellerai avec vous, ou le prononcerai par syllabe avec vous.
Le Maître. Je l'épellerai avec vous.
Réponse. Commencez !
Le Maître. Non, vous, commencez !
Réponse. J.
Le Maître. A.
Réponse. C.
Le Maître. H.
Réponse. I.
Le Maître. N.
Réponse. JACHIN est le Mot que vous demandiez.
Le Maître. Allez-vous plus loin ?
Réponse. Plus loin.
Le Maître. Plus loin que quoi ?
Réponse. Du Compagnon au Maître.
Le Maître. Donnez-moi le Signe de Compagnon !

N.B. Posez votre main droite sur le côté gauche de votre poitrine, le pouce levé, levez votre main gauche au-dessus de votre tête, en formant une équerre. Alors, il vous prendra par l'attouchement de Maître.

Le Maître. Qu'est ceci ?
Réponse. L'attouchement de Maître Maçon.
Le Maître. Cela a-t-il un nom ?
Réponse. Oui, et quelque chose d'autre qui y est attaché.
Le Maître. Qu'est ceci ? Mon Frère, comme je peux m'avancer à vous appeler ainsi, je crois.
Réponse. Les cinq points du Compagnonnage.
Le Maître. Me les donnerez-vous, mon Frère ?

N.B. D'abord, faites passer votre main en travers de votre ventre, puis levez les deux mains au-dessus de votre tête en disant : "Oh Seigneur mon Dieu !" Puis prenez-le par l'attouchement de Maître, votre main droite à sa main droite, placez votre pied droit contre son pied droit, votre genou droit contre son genou droit, le côté droit de votre poitrine contre le côté droit de la sienne, et placez votre main gauche dans son dos puis murmurez à son oreille *Mahabbahone*.

Tels sont les cinq points du Compagnonnage, le Mot et l'attouchement qui y sont attachés, comme il a été décrit plus haut. Tels sont aussi tous les Signes, attouchements et Mots en usage parmi les Maçons à ce jour.

COMMENTS

The *Three Distinct Knocks* was first published in 1760 and had a second edition in 1764, with a few corrections. The publisher was T. Hughes, of London.

Three points will be noticed about this book :

- first, the author used some middle English figures, as *doth* instead of *does*, *shew* instead of *show*, either he used a former document or he wants to give his text an antiquated look;
- second, the author was certainly a mason though he wants to appear as a German who has read *Masonry Dissected* and was never made a mason;
- third, he was certainly deeply disappointed by some brothers' behaviour, such as drunkenness after closing the works or deficiency in helping a distressed brother.

Some judgments he gives on Masonry, such as

« This is the reason that they act so contrary to their obligation, because honest men cannot bear it long, so the scum of the earth are left to be masters of lodges. »
are very severe, and rather unpleasant to read.

But, as a whole, the *Three Distinct Knocks* gives a very valuable account on Antients' Masonry.

Finally, it must be emphasized that the French Lodge, Saint-Jean d'Ecosse, has used a very close translation of the Antients' working and that this translation is the very genuine form of Scottish Rite symbolic rituals.

★ ★
★ ★

COMMENTAIRES

Le *Three Distinct Knocks* fut publié, pour la première fois, en 1760 et connut une seconde édition en 1764, avec quelques corrections. Son éditeur fut T. Hughes, de Londres.

Trois points méritent d'être soulignés :

- premièrement, l'auteur utilise des tournures venues du Moyen Anglais, comme *doth* pour *does* ou *shew* pour *show*, soit qu'il recopie un document précédent, soit qu'il veuille ainsi donner un air d'antiquité à son texte;
- deuxièmement, l'auteur était certainement Maçon, bien qu'il se donne pour un Allemand, qui aurait lu *Masonry Dissected* et n'aurait jamais été reçu régulièrement;
- troisièmement, l'auteur a été très certainement déçu par le comportement de certains Frères, par l'ivrognerie courante après la clôture des tenues et par l'absence de secours apportés à des Frères ruinés.

Certains des jugements qu'il porte sur la Maçonnerie, comme

« Telle est la raison pour laquelle ils agissent si contrairement à leurs obligations : les hommes intègres ne peuvent pas supporter ces choses longtemps et il ne reste plus que le rebut de la terre pour devenir Maîtres de loge. »
sont bien sévères avec l'Ordre et il est assez déplaisant de les lire...

Mais, au total, le *Three Distinct Knocks* nous fournit une excellente vision de ce que fut la Maçonnerie des Antients.

Enfin, on doit rappeler que la Loge française, *Saint-Jean d'Ecosse*, fit sienne une fidèle traduction des rituels des Antients et que c'est là la véritable source des rituels symboliques du *Rite Ecossais Ancien et Accepté*.

★ ★
★ ★

CONTENTS

Note	1
Introduction	2
Explanation	4
How to open the Lodge to set the men at work	6
The Entered Apprentice's lecture	8
The Entered Apprentice's reasons	24
The Entered Apprentice's song	34
How they call off men from work to refreshment	36
How to call on work again	38
The Fellow Craft's Part	38
The Fellow Craft's song	48
How to discover a mason, by drinking with him in company, and what degree he has past, and none of the company can discover but Masons ..	50
The Master's Part	54
The Master's reasons	66
The charges given to the officers of a Lodge	68
The Master's clap	70
How to go through an examination at the door of a Free-Mason's Lodge; and get admittance, though ever such a stranger	72
Comments	76

TABLE

Note	1
Introduction	3
Explication	5
Comment ouvrir la Loge pour commencer les travaux	7
Le grade d'Apprenti Entré	9
L'Instruction au grade d'Apprenti Entré	25
La chanson de l'Apprenti Entré	35
Comment ils appellent les ouvriers du travail à la récréation	37
Comment rappeler les ouvriers au travail	39
Le Grade de Compagnon du Métier	39
La chanson du Compagnon du Métier	49
Comment reconnaître un Maçon et connaître son grade, en buvant avec lui en compagne, sans que personne ne puisse rien y voir, sauf les Maçons	51
Le grade de Maître	55
L'Instruction au grade de Maître	67
L'Installation des Officiers de la Loge	69
L'applaudissement de Maître	71
Comment répondre au tuilage à la porte d'une Loge de Francs-Maçons, et en obtenir l'entrée bien qu'étant inconnu	73
Commentaires	77